

Eglise d'Evreux

Mensuel de l'Église catholique de l'Eure

4 € - n° 58 — mars 2017

DOSSIER CARÊME

Transformons la clameur du monde en Espérance

page 24

© Gorfong

VIE DU DIOCÈSE

Dessine-moi un pôle

› page 4

ÉGLISE UNIVERSELLE

Peut-on changer
les choses ?

› page 19

VIE DES COMMUNAUTÉS

Un nouvel espace
pour autistes

› page 22

VIE DES MOUVEMENTS

Etre vrai en restant
soi-même

› page 30

Diocèse
d'Evreux



ÉDITORIAL

- › Appel à la conversion 3

VIE DU DIOCÈSE

- › Dessine-moi un pôle, nominations 4 et 5
- › Avancer ensemble 6
- › Unité... 7
- › Halte Spirituelle à Vernon 8
- › Viens, Il t'appelle ! 9
- › Migrants et réfugiés 10
- › Être appelé... Par qui?... 11

ÉGLISE UNIVERSELLE

- › Message de Carême du pape 18
- › Peut-on changer les choses ? 19

VIE DES COMMUNAUTÉS

- › Formation Funérailles 20
- › Formation Secrétariat 21
- › Un nouvel espace pour autistes 22
- › Sessions au Monastère 23

VIE DES MOUVEMENTS

- › Monastère Invisible 29
- › Etre vrai en restant soi-même 30
- › Juaye Mondaye 31

SPÉCIAL JEUNES

- › Que ma bouche chante ta louange ! 33
- › Agenda 33

DOSSIERS

- › Carême 12
- › Transformons la clameur du monde en espérance 24

RUBRIQUES

- › Saint François de Sales 17
- › Identitaire 32
- › Revue de presse 34
- › Recension, Médiathèque 35
- › Rachat des captifs 36
- › Quelques clefs pour bien communiquer... 37

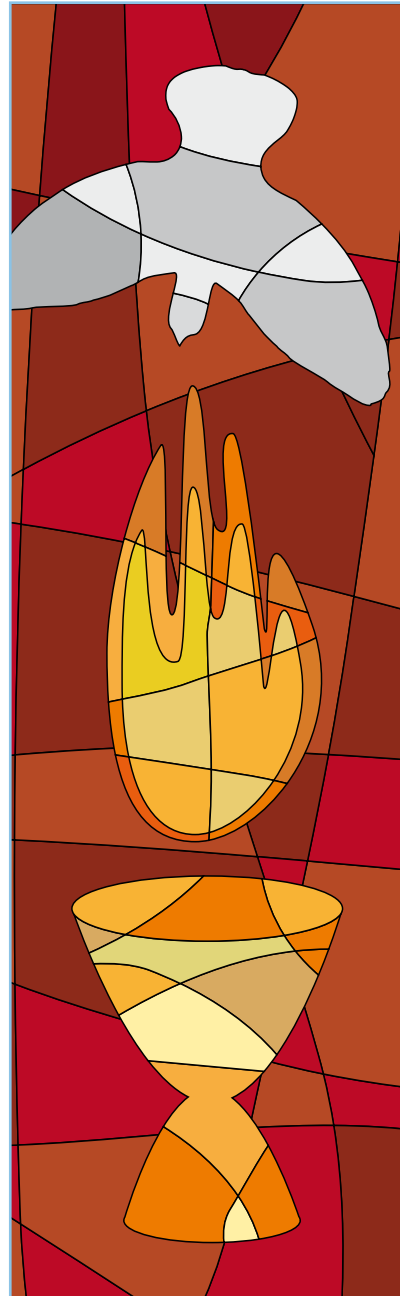


Image sous licence par Depositphotos.com@MKaempfer



Mme Paola Auclair
Membre du Conseil Épiscopal

Appel à la conversion

Un journaliste demandait un jour à Sainte Mère Teresa : « Mère Teresa, que faut-il changer dans le monde pour qu'il aille mieux ? » Le regardant dans les yeux, après un instant de réflexion, la sainte lui répondit : « Vous et moi... ».

Tout est dit : le christianisme est en effet une affaire de conversion personnelle. Tandis que nombre d'idéologies politiques prônent le changement de notre société au nom d'un monde meilleur, le christianisme, lui, invite à la conversion personnelle, comme moteur d'humanisation et de progrès social.

La conversion est d'abord l'œuvre de Dieu. Elle n'est que la réponse humaine à une initiative divine. Elle est consentement à son Amour prévenant. Elle est retournement du cœur pour revenir enfant d'un même Père.

Saint Matthieu au chapitre 6 (1-18), au milieu du discours sur la montagne, nous rappelle les trois attitudes fondamentales indispensables pour ne pas en rester au « paraître » comme les païens, mais dans le secret du cœur s'engager sur le chemin de conversion vers le Père.

Ces trois attitudes sont l'aumône, la prière et le jeûne.

Dans la tradition chrétienne : l'aumône, ou le partage, relève de l'amour, la prière relève de la foi et le jeûne relève de l'espérance, espérance en la vie où nous serons libérés de toute contingence terrestre. La triade aumône, prière, et jeûne est donc à rapprocher des trois vertus théologiques amour/charité, foi, espérance.

Aujourd'hui, comment est-ce que je mets en pratique ces appels de Jésus ? Quel sens puis-je y trouver ? Et quand il m'arrive de vivre l'aumône, la prière et le jeûne, est-ce que j'y découvre un chemin d'intimité avec le Père dans le secret ?

On comprend mieux le chemin du Carême, le chemin de conversion qui nous prépare aux fêtes pascales.

Se convertir, finalement, c'est se laisser brûler au feu de Celui qui ne cesse de nous attendre pour nous combler de son Amour. Se convertir, c'est se convertir à cet Amour.

Alors bon Carême et laissez-vous aimer par Dieu !

Agenda de l'évêque

1^{er} mars

Mercredi des Cendres
St Taurin et Cathédrale

2 mars

- › Conseil diocésain des affaires économiques
- › Atelier vie consacrée

3 mars

Conseil épiscopal

4 mars

Accueil délégation polonaise

5 mars

Appel décisif, église de la Madeleine

9 mars

Enseignement Catholique

10 mars

Conseil épiscopal

14 mars

- › Supérieur(e) s majeur(e) s
- › Équipes Notre Dame

15 mars

La Providence à Louviers

16 mars

Enseignement Catholique

17 mars

- › Conseil épiscopal
- › Conseil presbytéral
- › Conseil diocésain de pastorale

18 mars

Confirmants adultes Évreux

19 mars

Campagne du CCDF-Terre Solidaire, paroisse St J-Baptiste du Val Iton

21 mars

Séminaire Issy les Moulineaux

24 mars

Conseil épiscopal

28-31 mars

Assemblée plénière des Évêques à Lourdes

Dessine-moi un pôle

Humble suite à l'éditorial du numéro de janvier du vicaire général ou comment répondre à la demande de notre Évêque : « A quel renouveau le ministère presbytéral est appelé pour que l'Église reste fidèle à l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui, avec ses défis et ses aspirations ? ». Le Conseil Diocésain de Pastorale prend la parole.

Réunis en Comité permanent, nous avons trituré, malaxé, tous les documents élaborés en 2016 par le Conseil Presbytéral d'une part, par le CDP d'autre part, ou à la suite de travaux menés en commun.

Pour communiquer sur ces travaux, sur une nouvelle façon de faire Eglise, nous cherchions une représentation symbolique qui donne à réfléchir, qui représente un état d'esprit, une vie fraternelle entre ministres ordonnés, diacres, religieux et laïcs.

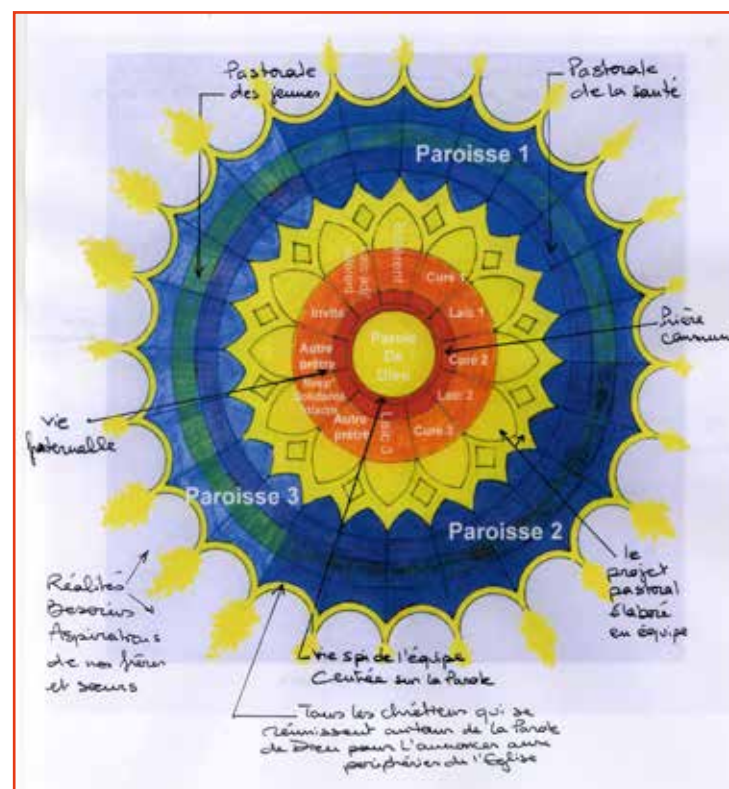
Très vite, nous sommes passés du polyèdre ⁽¹⁾ à sa projection en deux dimensions, la rosace... et en particulier la rosace de Notre Dame. Dans cette rosace, nous avons tenté de placer les différents éléments de changement qui nous semblaient incontournables.

Nous souhaitons que cette proposition, ni aboutie, ni figée, permette à chaque baptisé, dans le souffle de l'Esprit, de cheminer, de s'approprier le résultat de toute cette réflexion et de se sentir appelé à devenir contemplatif.

Présentation en partant du centre :

- › La Parole de Dieu, en jaune, centre de toute vie de baptisé inonde toute la rosace (penser aux éléments d'étain qui tiennent la cohésion de l'ensemble)
- › Chaque pétale est un membre de l'équipe de pôle, chacun étant nourri, en plus de son expérience personnelle, de sa vie en paroisse et de ses réseaux par :
 - La vie spirituelle de l'équipe : 1^{er} cercle
 - La prière commune : 2^{ème} cercle
 - La vie fraternelle de l'équipe : 3^{ème} cercle. Il semble que l'équipe de pôle ne doive pas compter plus de dix à douze personnes, chacune relayant plusieurs domaines, avec une place particulière donnée à l'accueil.
- › À partir de là, ensemble, s'élabore le projet pastoral de « pôle » (Extrémité jaune des pétales) qui doit se nourrir des besoins

⁽¹⁾ Extrait du discours du pape François du 28 octobre 2014 : « j'aime l'image du polyèdre, une figure géométrique qui a de nombreuses facettes différentes. Le polyèdre reflète la confluence de toutes les diversités qui, dans celui-ci, conservent l'originalité. Rien ne se dissout, rien ne se détruit, rien ne domine rien, tout s'intègre. »



des fidèles sur le territoire correspondant et valoriser toutes les initiatives existantes. Il faut imaginer des moyens de mise à jour en fonction des évolutions de la communauté.

- › Là, on imagine trois paroisses rassemblées avec des laïcs de chaque paroisse engagés dans les divers domaines de la pastorale, mouvements, réseaux (chaque morceau

des cercles concentriques plus éloignés du centre de la rosace)

› Ajoutons les initiatives, les groupes, qui peuvent être considérés comme de nouveaux champs pastoraux à explorer.

› Sans oublier tous les chrétiens qui se réunissent autour de la Parole de Dieu pour annoncer la Bonne Nouvelle aux périphéries et pour en rayonner (« Vous êtes la lumière du monde » Mt 5, 14).

› En arrière-plan, les données démographiques, géographiques, sociales qui sont autant de réalités, de besoins et d'aspirations de tous nos frères et sœurs qui sont à prendre en compte par l'équipe de pôle.

Une question à laquelle Conseil Presbytéral, Conseil Diocésain de Pastorale et Services diocésains nous devons répondre ensemble :

Comment communiquer sur ces changements à vivre, de sorte que chacun, quel que soit son état de vie, puisse adhérer à ce projet, pour bien le communiquer à son tour vers tout baptisé ? Voilà un chantier porteur d'espérance à développer !

Agnès Gosselin

Nominations

Par décision de l'Évêque d'Évreux, Monseigneur Christian Nourrichard, ont été nommés :

Service

Secours Catholique

- › Monsieur Bernard Prevelle est nommé, pour un nouveau mandat de trois ans, à compter du 1^{er} janvier 2017, Vice-Président de la Délégation Haute Normandie du Secours Catholique et Président du Comité diocésain de l'Eure.

Communauté religieuse

- › Dans la communauté des Frères Missionnaires des Campagnes de Canappeville, le frère Thierry Mangeart est nommé prieur et le frère Jean-Marie Fouquet qui arrive du Brésil rejoint la communauté.

Avancer ensemble

Le conseil presbytéral s'est réuni le 27 janvier dernier au Centre diocésain. Son secrétaire nous en donne quelques échos.

À l'ordre du jour figurait la suite du travail sur les « pôles ». Dans un premier temps, nous avons partagé les impressions de chacun sur la session au Bec Hellouin. Il en ressort plusieurs points positifs : prendre le temps d'être ensemble, « à l'écart » pour travailler. La rencontre et la prière avec la communauté des moines ont été aussi appréciées.

Concernant le travail lui-même sur Ministère et Vie des prêtres, un texte cible a été produit synthétisant les points sur lesquels nous sommes en accord. Pour autant, ce n'est encore qu'une étape supplémentaire qui appelle à continuer en secteur avec l'ensemble des prêtres, avec le Conseil Diocésain de Pastorale dont la session se tenait le soir de notre assemblée. Une rencontre avec les équipes de secteur a abordé la question du découpage géographique des « pôles » et la teneur des missions transversales à honorer.

La prochaine session du 17 mars sera suivie d'une rencontre avec le CDP pour avancer ensemble. La session du 19 mai associera les jeunes prêtres à notre réflexion.

Avec le père Jean-Luc Védrine, nous avons pris le temps de partager autour de l'expérience de lecture d'ouvrages dans les secteurs. La majorité reconnaît que l'exercice est stimulant pour lire, approfondir ensemble, discerner les actions pastorales. Le souci d'associer plus largement a été évoqué : proposer ces lectures aux Équipes d'Animation Pastorale, aux laïcs en responsabilité. Il reste que le travail entre prêtres est aussi un moyen de partager nos différences tout en visant l'unité d'un agir pastoral commun. Le projet d'une session sur trois jours est présenté par notre évêque pour rendre l'exercice encore plus fructueux. Des souhaits ont été exprimés, notamment celui d'une présentation des ouvrages pour aider au

choix, des conseils méthodologiques seraient les bienvenus pour aider à la lecture...

L'autre question qui nous a occupés fut la situation des prêtres âgés. Après avoir visionné un film de la Conférence des évêques sur le sujet, nous avons échangé sur la manière dont l'équipe ESAPA (équipe de soutien et d'accompagnement des prêtres aînés) fonctionne. Au-delà, nous notons qu'il nous faut être vigilants en termes de fraternité et faire valoir la mémoire que les prêtres âgés représentent. La question du lien est importante pour ne pas isoler les uns et les autres. Il nous semble nécessaire de faire des ponts entre les générations (les plus jeunes ne connaissent pas les plus âgés). Anticiper le temps où l'on va cesser l'activité pastorale est aussi important pour bien vivre le passage. Là aussi, nous pouvons nous aider par le partage fraternel. Dans le film, les paroissiens étaient absents. Comment entretenir le lien entre ces prêtres et les communautés qu'ils ont servies ? La dimension spirituelle de ce temps de retraite est essentielle pour garder un sens à la vie et au ministère qui se poursuit autrement.

Nous avons poursuivi notre rubrique « La joie de l'Évangile » avec une intervention du père Éric Ladon portant sur les jeunes. Devant les difficultés de transmission, de dialogue entre les générations, le pape nous invite à nous mettre à l'écoute du monde, jeunes et vieux tous ensemble pour discerner les signes des temps. Nous avons à proposer des lieux pour que les jeunes prennent la parole et puissent s'adresser à l'Église. C'est toute la communauté qui est responsable de l'évangélisation de la jeunesse. La proposition des vocations est un témoignage de la vitalité et du dynamisme missionnaire d'une communauté.

Père Pascal Le Roux

Unité...

Pendant la semaine de prière pour l'unité des Chrétiens, une célébration œcuménique s'est déroulée au Bec-Hellouin, le samedi 21 janvier. Un participant témoigne.



Nous étions environ quatre-vingts chrétiens, protestants et catholiques réunis, sur le thème de cette semaine : parole de réconciliation : « l'amour du Christ nous presse », (2Co 5, 14-2).

Une démarche nous était proposée : un carton avec d'un côté une feuille blanche ou bleue, de

l'autre une feuille de couleur. Par groupes de cinq ou six personnes, nous avons réfléchi aux péchés qui aujourd'hui encore nous séparent, (inscrits sur le côté blanc) et aux paroles de l'Évangile qui nous rassemblent (côté coloré). Avec les cartons face « péché », nous avons construit un mur symbolisant notre séparation : arrogance, orgueil, intolérance, indifférence, méconnaissance de l'autre... En fin de célébration, ce mur a été démantelé pour former une croix avec la face « parole de rassemblement » : Père unis-nous tous, Notre Père, qu'ils soient un...

La prédication a été réalisée par le pasteur Éric George : « Cette semaine est une semaine de prière pour l'unité des chrétiens, nous avons aussi à faire unité entre chrétiens d'une même Eglise... Dans la parabole du fils prodigue, le père sort à la rencontre des deux fils, celui qui revient et celui qui ne comprend pas... ». La prière de l'unité a été un moment de communion entre nous, ainsi que la bénédiction finale donnée par les ministres protestants et catholiques. Ce rassemblement s'est terminé autour d'un pot, où nous avons pu continuer les échanges ; les participants ont particulièrement apprécié ce temps de partage.

D'autres temps de prière pour l'unité des chrétiens ont eu lieu dans le diocèse, mais la prière pour l'unité... se poursuit tout au long de l'année... et nous espérons nous retrouver encore plus nombreux l'année prochaine.

Denys Delcourt

Agenda

Visite pastorale Secteur Nord-Ouest

7 : Montgeoly
8 : Notre Dame Risle Seine
9 : Estuaire Pays d'Auge
10 : N-Dame du Roumois
11 : Temps fort Bourg Achard

Visite pastorale Secteur Nord-Est

15 : Plateau d'Etrépagny
16 : Gisors Vallée d'Epte
21 : N-Dame Seine Andelle
23 : Gaillard sur Seine
24 : Andelle Pays de Lyons
25 : Temps fort Etrépagny

9 et 23 mars, 20h

Groupe de lecture

Dieu est-il l'auteur de la Bible et du Coran ? au Centre St Jean à Évreux.
Contact : 02.32.62.19.86
Formation Permanente

Dimanche 12 mars, 10h30

Halte spirituelle

Salle paroissiale de Navarre, Evreux
Contact : Père Michel Daubanes 02 32 62 19 86

Lundi 1er mai, 10h

Festival des Sans/ Cent Voix

Au-delà de nos fragilités, quelles vies germes dans nos territoires ? A St Aubin du Thenney
Contact : solidarite@evreux.catholique.fr

3 au 5 juin

Pèlerinage de Pentecôte

Avec Mgr Nourrichard, à Alençon, Lisieux et Bernay.
Contact : C. et J-L Vélot
06.08.99.67.54

Halte Spirituelle à Vernon

Voici les impressions enthousiastes de deux participantes, qui peuvent nous encourager à nous inscrire aux sessions du 12 mars (Évreux) ou du 13 mai (Aux Andelys).

La deuxième Halte spirituelle était organisée à Vernon dans les superbes locaux des Sœurs de Jésus au Temple. Nous avons été magnifiquement accueillis par cette communauté religieuse et par le père Jean-Marc Le Cam (prêtre responsable du secteur Est).

Après un beau témoignage de Thomas Delalande (engagé dans l'Équipe d'Animation Pastorale de la paroisse Saint Louis Pays de Vernon) sur les différents appels dans sa vie, nous avons partagé en petits groupes sur nos propres appels. Des appels à apporter l'amour et à servir, nous dit Thomas. La réponse à un appel est une prise de risque mais un chemin de bonheur qui permet de mettre en œuvre sa créativité nous précise-t-il encore. C'est permanent, sans cesse à renouveler.

À la suite de l'eucharistie, nous avons tiré de nos paniers le déjeuner. Ceux qui avaient oublié leur pique-nique étaient invités par ceux qui avaient prévu largement !

L'après-midi, nous avons eu la joie d'entendre un enseignement de haut vol du père Henri de La Hougue, professeur à l'Institut Catholique de Paris et au séminaire d'Issy les Moulineaux, sur le thème : Comment discerner l'œuvre de Dieu et le travail de l'Esprit dans nos vies ?

Le père de La Hougue nous a donné des pistes pour nous aider au discernement : regarder l'expérience spirituelle de Dieu dans l'histoire et dans ma vie, comprendre l'importance de la relecture ainsi que la nécessité de l'accompagnement spirituel personnel et communautaire. S'en sont suivis un temps d'Adoration, de sacrement du Pardon et la prière des Vêpres.

Je suis repartie avec de quoi méditer et une parole qui va me porter durant les semaines à venir. Pour discerner l'œuvre de Dieu, j'ai à être disciple. Comme Jésus est relié au Père en per-

manence, je suis reliée à Jésus. Ainsi, je peux me tourner toute entière vers mon prochain contrairement au prêtre et au lévite (parabole du Bon Samaritain) qui se regardent eux-mêmes et s'inquiètent pour eux-mêmes de leur impureté. Cela me permet de propager l'amour dans ma vie quotidienne et dans ma mission. Un discernement juste conduit à la joie. Si ma mission est vécue dans la joie et la paix, c'est que je suis bien dans ce que le Seigneur attend de moi, conduite par l'Esprit !

Merci Seigneur pour cette journée avec Toi où nous avons fait Église. Que nous soyons nombreux à répondre à ton appel !

Marie du Vigier

Avec le témoignage de Thomas Delalande, nous avons découvert que vivre un appel en EAP est comme une deuxième naissance : dans l'abandon et la confiance dans le Seigneur.

Avec le père de La Hougue, nous avons été entraînés sur le chemin de la vie spirituelle. Dans le Nouveau Testament, grâce à Jésus, nous comprenons que celle-ci est une communion avec le Père. Être disciple à la suite du Christ, c'est faire preuve de détachement, d'abandon radical. Ensuite nous avons abordé le « relire sa vie et discerner ». Il n'y a pas de relation entre Dieu et moi tout seul. On est au service des autres. Le discernement doit donc être d'une part un discernement personnel, d'autre part un discernement communautaire. Pour nous y aider, nous avons l'accompagnement spirituel.

En conclusion : la vie avec le Christ est une magnifique aventure.

Ce fut une journée, à mon goût, un peu courte. Merci au père Jean-Marc Le Cam.

Chantal Bouquet

Viens, Il t'appelle !

« Viens Il t'appelle » était le thème lancé pour notre rassemblement avec les jeunes du secteur Centre, le samedi après-midi du 14 janvier, qui concluait la visite pastorale de Monseigneur Nourrichard.

L'accueil a été suivi d'un temps de louange avec le témoignage de quatre jeunes. Ils nous ont rappelé que nous ne sommes jamais seuls ; nous avons toujours quelqu'un vers qui nous tourner. Dieu a un projet pour chacun d'entre nous, plus grand que nous ne l'imaginons... Aussi, sommes-nous invités à ouvrir notre cœur. Dieu nous aime tous.

Quatre ateliers étaient proposés aux jeunes :

› **Activot** (jeu interactif de questions). Trois séances avaient été prévues, il a fallu en rajouter une quatrième ! Une centaine de jeunes ont pu l'expérimenter. Ainsi, grâce à des boîtiers personnels et anonymes, chacun a pu s'exprimer librement sur le thème « Quel sens donner à ma vie ? ». Un tableur donnait la répartition en pourcentage des réponses pour chaque sujet abordé. Soeur Marie-Renée, père Samuel et des parents ont aussi témoigné de leurs cheminements en réponse à Dieu qui appelle à la vie et à la joie.

› **Découverte du jeune Carlo Acutis** : « Être toujours uni à Jésus, tel est le but de ma vie ». Par ces quelques mots, Carlo Acutis, ce jeune garçon décédé d'une leucémie à l'âge de 15 ans, traçait les grandes lignes de sa brève existence : « vivre avec Jésus, pour Jésus, en Jésus. Je suis content de mourir parce que j'ai vécu ma vie sans en avoir gaspillé une seule minute et sans que mes actes ne déplaisent à Dieu ». À nous aussi, Carlo nous demande la même chose : que notre vie soit l'histoire de l'Évangile, afin que chacun d'entre nous puisse être un phare qui illumine le chemin des autres. Cet atelier animé par Jean-Sébastien a permis aux jeunes de s'exprimer et plus précisément de témoigner de leur foi.

› **Danse** : avec Delphine, en vue d'une flash mob pour finir la journée. Si, au début, les jeunes étaient réservés, ils ont en définitive été enchantés de la prestation qu'ils ont expérimentée : exprimer sa foi par des gestes, une rythmique et une mélodie : « Quand j'ai besoin de toi, Seigneur tu es là ».



› **Mots croisés** : proposés aux jeunes en attente d'un atelier.

À la lumière du texte de l'Évangile sur l'appel des disciples, les adultes ont travaillé et échangé avec M^{gr} Nourrichard sur ce qui, dans notre mission de baptisé, peut nous réjouir, les obstacles que nous rencontrons et les moyens que l'on se donne pour inciter les autres baptisés à s'engager dans l'Église. Les talents de chacun sont mis en œuvre et nous sommes tous complémentaires et d'autre part, nous prenons plaisir à transmettre ce que nous avons reçu.

Pour conclure cette belle rencontre, une messe festive a rassemblé jeunes et adultes. M^{gr} Nourrichard a insisté pour que nous, les adultes, acceptions d'encourager les jeunes au service.

Ainsi, près de cent cinquante jeunes de toutes les paroisses du secteur ont été appelés, ils sont venus et ils s'en sont réjouis !

Yveline Blanchard et Odette Ohan

Migrants et réfugiés

Il y a un peu plus d'un an, le pape François invitait toutes les paroisses et les communautés d'Europe à accueillir une famille de réfugiés. Ce dimanche 15 janvier, avait lieu la 103^e édition de cette journée dédiée aux migrants et aux réfugiés. Notre évêque avait choisi l'église de Val-de-Reuil pour prier et dialoguer avec ceux arrivés dans l'Eure. Un membre de l'Equipe d'Animation Pastorale de la paroisse nous en parle.



L'Église accueille des migrants de toutes confessions car « donner, c'est recevoir ». C'est ainsi que la journée commence, avec la célébration haute en couleurs. L'évêque préside, entouré de plusieurs délégations venues de tout le diocèse. Philippe et Françoise Mille, responsables de la Pastorale des Migrants, nous ont fait part de leurs combats quotidiens pour trouver des solutions à ceux qui vivent dans l'urgence permanente. Mais ils nous parlent aussi des merveilleuses rencontres qu'ils ont faites, de ce qu'elles leur ont transmis et de la promesse d'avenir qu'elles portent...

À son tour, notre évêque, accompagné du père Jean-François Berjonneau, nous invite : « Nous devons arrêter de vivre en touristes du monde, mais être directement concernés par les événements aussi bien heureux que malheureux qui se passent à des milliers de kilomètres de nous. Être catholique veut dire être universel, se sentir bien partout. Pourquoi en serait-il dans un sens et non dans l'autre ? Nous croyons en l'Esprit Saint qui peut nous aider à s'ouvrir et à discerner. Nous devons favoriser une éducation

qui ouvre au partage tout en acceptant les conditions précaires. Jésus le premier, tout petit enfant, a été exilé... ».

Après un repas partagé, nous nous sommes retrouvés pour réfléchir : des personnes sont persécutées en tant que chrétiens dans leurs pays et sont obligées de partir. La France est reconnue comme la terre des Droits de l'Homme, terre de libertés au-delà de toute religion. C'est bien pour cela que l'on a plaisir à entendre que ces réfugiés ne sont pas ici pour trouver une sécurité matérielle, mais surtout une fraternité d'accueil. Il faut se dire que nous avons tout autant à découvrir les uns des autres. Cette situation est trop souvent ressentie comme un handicap et ne doit pas l'être ! Nous devons mettre en avant les nouvelles libertés que nous avons acquises bien que confrontés à de nouveaux problèmes au quotidien.

Selon les témoignages, il est important de mobiliser et fédérer toutes les associations, confessionnelles ou laïques, qui œuvrent au quotidien sur le terrain, mettent du lien alors que les administrations font respecter les lois en manquant d'effectifs. Il est important de rester en permanence au courant des législations qui évoluent en permanence, d'où le travail en commun. Il est nécessaire de faire connaître ce qui se fait sur le terrain.

Un dernier mot laissé à la jeunesse : « Comme l'ont dit les réfugiés ; il est bon de se sentir en Église, c'est-à-dire entourés ; et pour cela, nous devons mobiliser la population et garder les portes ouvertes ».

Emmanuel Bloch

Être appelé... Par qui?... A quoi?... Pourquoi?....

Tel était le thème de ce samedi 4 février où les acteurs pastoraux (Catéchistes, accompagnateurs du Catéchuménat, Coordinateurs d'Équipe d'Animation Locale...) se sont rassemblés au Centre St Jean pour vivre une formation diocésaine, riche d'outils à mettre en œuvre, animée par le Service diocésain de la Catéchèse, sur le thème de l'Appel qui soutient notre démarche synodale tout au long de l'année 2017...

Sans vous donner le déroulement de ce temps — pour vous laisser l'effet de surprise de la découverte — l'itinéraire proposé répondait à deux objectifs :

- › Comment faire résonner la Parole de Dieu ?
- › Comment faire Église au service de l'Appel ?

J'ai apprécié la variété des pédagogies actives proposées dans les ateliers différents mais complémentaires où chacun s'est rendu librement... Elles donnent sens à ce que la personne dit, fait ou pense, à ce qu'elle croit... quel que soit son âge. Je remercie l'équipe de formation qui a utilisé des visuels très expressifs pour la mise en commun.

Dans cet itinéraire, nous avons pu échanger sur nos différents appels personnels, quotidiens, qu'ils soient associatifs ou pastoraux... Puis à partir d'outils riches, nous avons expérimenté plusieurs manières de faire résonner un même texte de la Parole de Dieu pour que chacun de ceux que nous accompagnons (enfants, jeunes ou adultes) se sentent rejoints par cette Parole qui nous fait vivre.

Et dans le second temps de l'après-midi, nous avons découvert comment par nos petits « oui », nous répondons aux appels du Dieu Père vers chacun, peu à peu nous faisons Église et devenons par l'Esprit-Saint membres d'un même Corps dont le Christ est la Tête...

Puis nous avons rendu grâce en célébrant l'eucharistie avec la Communauté de Nétreville, accueillis par le père Jean Serge Massamba, curé de la paroisse.



Je n'ai pas vu les heures passer et je suis rentrée très heureuse. J'espère que cela vous donnera envie de vivre ces propositions diocésaines qui nourrissent notre foi et nous donnent des moyens différents pour mieux rejoindre enfants d'éveil à la foi, ou du caté, ceux qui ont besoin de pédagogies adaptées, jeunes de l'Aumônerie, catéchumènes et néophytes, fiancés et jeunes couples, parents qui demandent le baptême pour leur enfant, enfin nous tous les baptisés...

Merci à Sr Hélène, Isabelle, Béatrice, Michel et Marie qui nous ont si bien guidés....

Oui, Dieu nous appelle tous... alors bonne route à chacun et chacune... !

Odetta Fauvette

Nous profitons de cet article pour vous rappeler que la prochaine rencontre pour tous les acteurs de l'annonce de la foi aura lieu le 11 mars à Val de Reuil, de 14h à 19h.

Carême et liturgie

Pour mieux vivre le Carême dans nos communautés, le responsable de la Pastorale liturgique et sacramentelle nous redonne son sens premier et ce qui le caractérise dans la liturgie.

Commençons par un bref rappel du sens de ce temps liturgique : Simplification pour *quadragesima* (dies) : le « quarantième » (jour) avant Pâques.

Le Carême est le temps de préparation à la célébration annuelle du mystère pascal : il est marqué par la pénitence et par l'appel à la conversion. Il dure quarante jours : Moïse et Elie s'étaient préparés quarante jours à rencontrer le Seigneur (Ex 24, 18 ; 1 R, 19, 8) ; Jésus Lui-même a lutté quarante jours avec Satan (Mt 4, 2). On ne fait pas pénitence le dimanche, célébration



hebdomadaire de la Résurrection, même en Carême ; c'est pourquoi, pour combler le déficit de ces dimanches, on a anticipé le début du jeûne quadragésimal au mercredi des Cendres, mercredi qui précède le premier dimanche de Carême. (Cf. Dom Robert Le Gall – Dictionnaire de Liturgie © Éditions CLD).

› On renonce à la décoration florale de l'autel et de l'église ;

› On se prive aussi d'accompagnement instrumental ceci pour laisser place au silence qui nous permet de vivre une prière et une intériorité plus intense. C'est aussi l'occasion de mieux écouter les paroles dites par le prêtre. Un seul but à cela : nous unir à l'action du Christ qui offre sa vie pour nous, notamment lors de la présentation des dons et de l'offertoire.

Par quoi est-il marqué sur le plan liturgique ? Un maître mot est celui de la sobriété, de l'attente et de l'augmentation du désir de vivre le mystère de Pâques. D'où un certain nombre de « privations » ou de jeûnes pourrait-on dire. Notons ici les principales :

› Les ornements du Carême sont violets, sauf au dimanche *Laetare* (la joie – l'allégresse des temps qui approchent) (4^e dimanche) où ils peuvent être roses. À partir du temps de la Passion (5^e dimanche) on peut recouvrir les croix et même les statues d'un voile violet ceci en signe de dépouillement comme l'au-

On omet le chant de l'Alléluia. Vous l'avez sûrement remarqué, le Carême a ceci de particulier que le mot alléluia n'apparaît plus dans la liturgie, même l'acclamation de l'Évangile est remplacée par un chant de louange. Pourquoi ? Ce mot hébreu peut se traduire par « Louez Dieu ! ». Chez les chrétiens, l'Alléluia est devenu l'acclamation par excellence du Christ ressuscité. Le cri joyeux qui accompagne l'incroyable Nouvelle de sa résurrection. Pendant le Carême, temps de préparation à Pâques, de pénitence et d'attente de la rencontre du Ressuscité, la joie de l'Église se fait plus intérieure, comme suspendue. Ainsi, nous n'entendons plus l'Alléluia avant la veillée de Pâques, où il prendra une saveur toute particulière, celle de ce dont on a été privé trop longtemps ! C'est dans le même esprit qu'on ne chante pas non plus le « Gloire à Dieu » sauf au jour de fête et solennité comme l'Annonciation ou la Saint Joseph.

Je terminerai par une invitation. Le Carême est le temps de l'obéissance c'est-à-dire du « prêter l'oreille à ». Cette obéissance est celle due à la Sainte Écriture. En cette année A, nous allons relire les grands évangiles de Carême qui préparent les catéchumènes aux sacrements de l'initiation chrétienne. C'est une grâce ! L'occasion pour chacun de nous de raviver notre baptême qui n'est pas un événement du passé

mais un don de Dieu vivant aujourd'hui et qui nous appelle, jour après jour, à une sainteté plus grande. Comme le dit Saint Paul à propos de la réconciliation : « Nous vous en supplions » ! Prenons soin à la lecture de la Sainte Écriture afin qu'elle soit proclamée dignement pour être accueillie tout aussi dignement dans le cœur afin de porter du fruit ! Saint Carême à tous !

+ Abbé Éric Pichard

Fleurir en Carême

Voici quelques conseils pour associer notre désir d'embellir nos églises et l'exigence de simplicité durant le Carême.

Vous tous qui fleurissez vos églises, grandes ou petites, « Réjouissez-vous, vous participez à la mission pastorale de l'église. Oui, réjouissez-vous, car vous soutenez et orientez des membres de l'assemblée dominicale sur le chemin de foi, chemin discret vers le Christ. « *Lex orandi lex crecendi* », affirmait le pape Saint Célestin au 5^{ème} siècle.



Arrive la Semaine sainte avec sa liturgie spéciale. A la messe chrismale, les urnes d'huiles saintes font l'objet de bénédictions particulières, signes de la grâce du Christ répandue dans son Eglise par les divers sacrements. Les urnes reposent sur une table très soigneusement décorée en favorisant les tons

blancs, jaunes et bleus, symboles de la lumière, de la vie et de la patience.

Quelques conseils pratiques :

Le Carême est un temps de pénitence, d'approfondissement, de réconciliation, de renouveau et de marche à la suite du Christ, vers sa Pâque. Durant le Carême, le fleurissement fait place à une décoration évocatrice du désert, de la pauvreté, de l'angoisse qui nous tourne vers Jésus au désert, notre modèle, notre guide, qui nous livre le secret de notre renaissance : « l'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole sortie de la bouche de Dieu ».

Au troisième dimanche, quelques minuscules fleurs de printemps surgissant entre les pierres pourraient évoquer l'eau vive donnée par le Christ. Les quatrième et cinquième dimanches de Carême annoncent déjà Jésus, maître de la vie. Quelques branches vives, nues prêtes à éclore, pourraient venir compléter le décor.

- Toujours prier avant de réaliser un bouquet (méditer les textes de l'Écriture du jour).
- Anticiper la recherche des matériaux (pierre, bois mort ou branche vive, feuillage, fleurs. Pour celles-ci, prévoir le forçage si nécessaire).
- Toujours préférer les fleurs et végétaux de saison ; c'est la création qui est amenée en louange au gré des saisons.
- Si l'église que vous devez fleurir n'accueille pas de célébration eucharistique durant cette période, il y a possibilité de mettre en valeur le livre de la Parole de Dieu (drapé et bouquet de Carême) ou la croix pour la célébration du chemin de croix.

Sœur Catherine-Marie

Le vrai chemin...

Un membre de l'équipe de la Vie Spirituelle nous aide à retrouver le sens de la nourriture de la Parole, de la prière et du jeûne.

Chaque année, l'Église dans la liturgie nous invite à vivre durant quarante jours un temps de prière, de partage et de jeûne.

Ces quarante jours précèdent la grande fête de Pâques.

C'est en se rappelant la longue traversée du désert à la sortie d'Égypte et la sollicitude de Dieu vis-à-vis de son peuple que nous pouvons nous mettre en marche dans un chemin de conversion, de retour vers Dieu et de vie plus intime avec le Seigneur, dans la prière à l'écoute de sa Parole.

Dieu ne nous laisse jamais seul. Son Fils bien-aimé nous ouvre le chemin en allant lui aussi au désert après son baptême. Il y mènera un combat avec le diviseur, le tentateur et nous donnera les clés

de la résistance au pouvoir, au savoir et à l'avoir dans les mots mêmes de Dieu dans l'écriture.

Il nous faut être attentif chaque jour à la Parole de Dieu donnée dans la liturgie.

Le Dieu de Jésus veut sans cesse affermir la foi : voilà l'œuvre de Dieu. Jésus, tout au long de sa vie avec les apôtres, a suscité leur foi. « C'est à quoi tendent tous ses gestes : les signes qu'Il produit, les paroles qu'Il prononce, les expériences par lesquelles Il les fait passer. C'est l'objet de sa prière constante » (J. Guillet).

Jésus, aujourd'hui encore, nous accompagne sur le chemin du don de la vie, jusqu'au calvaire, afin d'affermir notre foi et nous rendre capable de témoigner de son amour auprès de nos frères

et sœurs, jusqu'aux périphéries dans le partage de nos biens, le souci du bien-être de ceux qui souffrent, qui manquent de tout. Je pense particulièrement aux réfugiés, aux migrants qui ont tout quitté dans l'espoir de trouver un peu de paix et du travail pour vivre mieux. Le Secours Catholique et le CCFD-Terre Solidaire sont au plus près des besoins et nous sollicitent à nous engager à leur service.

Soyons attentifs aux lectures proposées chaque jour : elles sont un vrai chemin de conversion dans cette montée vers Pâques pour faire grandir en nous la foi et nous rendre témoin de l'espérance qui nous habite.

Le jeûne est une manière de prendre un peu de distance avec la nourriture et

de réduire notre consommation, non pas avec le souci de perdre du poids, mais dans un souci de partage et d'ascèse en lien avec le désert et la Parole de Dieu : « l'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui vient de la bouche de Dieu » (Mt 4,4).

L'expérience du jeûne, vécu dans la prière, offre une manière de vivre, dans son corps, la faim et la force de résister à la tentation à l'exemple de Jésus au désert.

Que ce Carême 2017 soit enrichi des propositions de l'Église et des paroles du pape François afin de grandir dans la foi et de fêter la Résurrection du Seigneur dans la joie et la paix !

Chantal Bréant



Francis ou l'itinéraire d'un apprenti de Dieu

La responsable diocésaine du Catéchuménat nous fait vivre les dernières étapes vers le baptême d'un catéchumène qu'elle nomme Francis.

Bonjour, je m'appelle Francis, j'ai trente-quatre ans et je suis « catéchumène ». Cela fait un peu plus de deux ans que j'ai contacté ma paroisse pour savoir ce qu'il fallait faire pour être baptisé. Je ne pensais pas que cela m'embarquerait dans un tel chemin... Que de questions et de découvertes ! J'ai encore des moments de doutes (que suis-je venu faire dans cette galère ?) mais je commence aussi à trou-

ver du sens, à vivre des moments de prière où j'arrive à dire à Dieu mes joies, mes peines et ces doutes qui ressurgissent périodiquement. Cela m'aide à y voir plus clair. Une grande étape de ma vie approche à grands pas : je dois être baptisé pendant la veillée pascale, le 15 avril !

L'année dernière, je n'avais pas compris grand-chose à cette période de Carême dont mon accompagnateur m'avait parlé. Cette année, je perçois mieux l'importance de ce temps de préparation à Pâques, la fête la plus importante des chrétiens. Il s'agit d'une sorte de retraite spirituelle mais qui se déroule dans le cadre de notre vie quotidienne habituelle.

Dès le 1^{er} dimanche de Carême à l'église de la Madeleine à Évreux, ce sera la célébration de l'appel décisif. C'est la première fois que je vais rencontrer le père évêque ! Je sais que si je veux toujours être baptisé, je dois répondre « Me voici » à l'appel de mon nom ! Nous déjeunerons tous ensemble puis parlerons de « l'appel à la sainteté », réfléchissons à comment Dieu guide notre vie aujourd'hui.

Les dimanches suivants, ce sera chacun dans sa paroisse ! Je participerai aux messes dominicales, mais seulement jusqu'à la fin



de la liturgie de la Parole. Les 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} dimanches de Carême, je vivrai la célébration des Scrutins. Non, ce ne sont pas de nouvelles élections ! Toute la communauté paroissiale est invitée à prier spécialement pour nous, apprentis de Dieu et aussi avec nous. C'est le temps de la purification et de l'illumination.

Le dimanche des Rameaux, nous retrouverons le père évêque,

pour le rite de l'Effetah, qui signifie « Ouvre-toi » et qui exprime la nécessité de la grâce pour entendre la Parole de Dieu et la proclamer. L'évêque tracera une croix sur nos lèvres et nos oreilles. Il marquera aussi nos mains de l'huile des catéchumènes, avec cette huile, l'Esprit Saint s'insinuera doucement en nous. Cette fois, je découvrirai l'abbaye du Bec-Hellouin où se déroulera la cérémonie. Je me demande à quoi ressemble la vie des moines et des moniales... En tout cas, il doit y avoir une sacrée différence entre ma vie et la leur, totalement dédiée à intercéder pour le salut des hommes !

J'ai appris que les trois jours avant Pâques s'appelaient le *Triduum* Pascal. Je suis invité dans ma communauté à participer aux célébrations du jeudi saint, vendredi saint et bien sûr samedi, la veillée pascale. Ce sera mon baptême, ma mort pour renaître à la vie dans le Christ, mon appel à devenir « Prêtre, Prophète et Roi » comme le baptisé ordinaire. Je communierai aussi pour la première fois et je serai confirmé par le père évêque avant la Pentecôte. J'entrerai dans la joie du Christ, cela va être mon « premier carême » et je pense que celui-là, je m'en souviendrai !

Béatrice Schenckery

m2L

Distributeur agréé **IBOUYER, SENNHEISER**

Étude - Réalisation - Dépannage

en sonorisation professionnelle

Nombreuses références dans les lieux de culte

20, avenue Micheline-Ostormeyer 76190 YVETOT

Tél/Fax 02 35 96 85 33 – Portable 06 87 33 05 17

UNE BANQUE À LA MESURE
DE VOS EXIGENCES



DEMANDEZ PLUS A VOTRE BANQUE PRIVÉE

Julien MAROUSÉ - Tél. : 06 88 49 56 84

LCL Banque Privée - 41 rue Chartraine - 27000 EVREUX

BLARD
foi et technicité
spécialisation

regards en béton
étanches
pour la construction
de réseaux d'assainissement

BLARD

B.P. 124 - 42, quai de la Ruelle
27501 PONT-AUDEMER cedex

Tél. 02 32 41 00 08
Fax 02 32 41 33 80

courriel : blard@blard.fr - site : www.blard.fr

" Des Livres qui nourrissent l'Âme et le Coeur "

AS Librairie
AUGUSTIN

- Christianisme, Bibles, Catéchèse, Grands Témoins, Spiritualité, Sciences humaines, Art...
- Artisanat monastique, Aubes
- Films (DVD), Musiques (CD)

**Du Lundi
au samedi :**

- 10h à 13h
- 14h à 19h

21 rue Charles Corbeau, 27000 Evreux - 02.32.26.09.72

saintaugustin.librairie@gmail.com - www.librairiesaintaugustin.com

Saint François de Sales

Notre portrait de figures de sainteté se poursuit, avec ce saint fondateur de l'ordre de la Visitation. Le père Alain Mabiala nous livre quelques extraits de son Traité de l'Amour de Dieu et de l'Introduction à la Vie Dévote.



François est né le 25 août 1567 au château de Sales sur la commune actuelle de Thorens, à une vingtaine de kilomètres d'Annecy en Haute Savoie, quatre ans après le Concile de Trente. Il grandit dans un milieu marqué par des fortes querelles religieuses et politiques dans une région du protestantisme de Calvin.

À dix-neuf ans, François est saisi d'une forte crise d'angoisse et de désespoir dans le contexte de la Réforme durant lequel la question de la prédestination agite la réflexion théologique. François pense être exclu de l'amitié de Dieu. Il est libéré de ces angoisses par une prière d'abandon en l'église Notre Dame des Grès à Paris : « Quoiqu'il arrive... je vous aimerais toujours... ». Cette expérience de la miséricorde de Dieu va être le fil conducteur de toute sa vie de prêtre et d'évêque de Genève et de toute sa spiritualité.

C'est dans ce contexte que François, homme de lettres, est ordonné prêtre en 1593 et consacré évêque en 1602.

Avec Sainte Jeanne de Chantal, il a fondé l'ordre de la Visitation Sainte Marie en 1610 avant de mourir à Lyon le 28 décembre 1622.

Évêque conciliaire dans un monde en mutation, il va mettre en œuvre le Concile de Trente en engageant des réformes : visites pastorales, synodes diocésains, prédication pour toucher les cœurs et la vie de tous. Il est convaincu que « Où que nous soyons, nous pouvons accéder à la vie parfaite », aussi enseigne-t-il la perfection chrétienne à tous les états de vie. Parlant un langage du peuple avec des images tirées de la vie et donc accessibles à tous. Il invite prioritairement à laisser vivre le Christ

dans notre cœur et non à soigner les structures extérieures, car « Qui a Jésus dans son cœur, ne tardera pas de l'avoir en toutes ses actions extérieures ». Commencer par l'intérieur pour habiter le présent et l'ordinaire de la vie, et ce pour tous et en tous lieux.

Homme de relations et prédicateur, il a un charisme de directeur spirituel fréquentant aussi bien les princes de ce monde que ses diocésains de la base. À tous, il a le souci de catéchiser et d'inviter à la sainteté du quotidien et du concret « Fleuris là où Dieu t'a planté... ». Soucieux de faire Église, il fréquente à Paris le cercle Acarie qui rassemble des figures spirituelles tels Bérulle et Vincent de Paul.

« Je ne connais d'autre perfection que d'aimer Dieu de tout son cœur et son prochain comme soi-même ; toutes les autres pratiques ne sont que des moyens d'arriver à la charité, mais ne sont point la charité qui seule fait la perfection » écrit-il.

C'est au travers de tout cela que François est un véritable prophète de l'amour. En effet aujourd'hui encore où pour beaucoup Dieu semble silencieux, absent, inactif... François de Sales nous propose encore le chemin de la disponibilité à la grâce de Dieu : « Tout faire par amour et rien par la force ».

Répondre à l'appel de Dieu aujourd'hui, c'est à l'exemple de Saint François de Sales et de ses disciples : salésiens et salésiennes « fleurir là où Dieu nous a plantés en faisant tout par amour et rien par la force » dans une conversion de cœur qui habite nos structures et notre quotidien.

Père Alain Mabiala

La Parole est un don, l'autre est un don

Dans son message de Carême, le pape François médite la parabole du riche et de Lazare, mettant en garde contre l'attachement à l'argent et encourageant à « une conversion sincère ». En voici quelques extraits.

Chers Frères et Sœurs,

Le Carême est un chemin qui conduit à une destination sûre : la Pâques de la Résurrection. C'est le moment favorable pour intensifier la vie de l'esprit grâce au jeûne, à la prière et à l'aumône. À la base de tout, il y a la Parole de Dieu. Je voudrais ici m'arrêter en particulier sur la parabole de l'homme riche et du pauvre Lazare (Lc 16,19-31).

L'autre est un don

La parabole nous présente deux personnages, cependant le pauvre y est décrit de façon plus détaillée : il gît devant la porte du riche et mange les miettes qui tombent de sa table, son corps est couvert de plaies que les chiens viennent lécher. C'est donc un tableau sombre, l'homme est avili et humilié. Mais Lazare est un don, une richesse inestimable, un être voulu, aimé, dont Dieu se souvient...

Lazare nous apprend que l'autre est un don. La relation juste envers les personnes consiste à reconnaître avec gratitude leur valeur. Ainsi le pauvre devant la porte du riche ne représente pas un obstacle mais un appel à nous convertir. Toute vie qui vient à notre rencontre est un don et mérite accueil, respect, amour.

Le péché nous rend aveugles

La parabole nous montre ensuite que la cupidité rend le riche vaniteux. Sa personnalité se réalise dans les apparences. Mais l'apparence masque le vide intérieur. Sa vie reste prisonnière de l'extériorité, de la dimension la plus superficielle et éphémère de l'existence.

Le niveau le plus bas de cette déchéance morale est l'orgueil. L'homme riche s'habille comme un roi, il singe l'allure d'un dieu, oubliant d'être simplement un mortel. Le fruit de l'attachement à l'argent est donc une sorte de cécité : le riche ne voit pas le pauvre qui est affamé, couvert de plaies et prostré dans son humiliation.

La Parole est un don

Ce n'est que dans les tourments de l'au-delà que le riche reconnaît Lazare et il voudrait bien que le pauvre allège ses souffrances avec un peu d'eau. Abraham néanmoins lui explique que « tu as reçu tes biens pendant ta vie et Lazare pareillement ses maux ; maintenant ici il est consolé et toi tu es tourmenté ». L'au-delà rétablit une certaine équité et les maux de la vie sont compensés par le bien.

La parabole acquiert une dimension plus large et délivre ainsi un message pour tous les chrétiens. En effet le riche, qui a des frères encore en vie, demande à Abraham d'envoyer Lazare les avertir ; mais Abraham répond : « ils ont Moïse et les Prophètes ; qu'ils les écoutent ». Et devant l'objection formulée par le riche, il ajoute : « Du moment qu'ils n'écoutent pas Moïse et les Prophètes, même si quelqu'un ressuscite d'entre les morts, ils ne seront pas convaincus ».

Ainsi se manifeste le vrai problème du riche : la racine de ses maux réside dans le fait de ne pas écouter la Parole de Dieu ; ceci l'a amené à ne plus aimer Dieu et donc à mépriser le prochain. La Parole de Dieu est une force vivante, capable de susciter la conversion dans le cœur des hommes et d'orienter à nouveau la personne vers Dieu. Fermer son cœur au don de Dieu qui nous parle a pour conséquence la fermeture de notre cœur au don du frère.

Que l'Esprit Saint nous aide à accomplir un vrai chemin de conversion pour redécouvrir le don de la Parole de Dieu, être purifiés du péché qui nous aveugle et servir le Christ présent dans nos frères dans le besoin. Prions les uns pour les autres afin que participant à la victoire du Christ nous sachions ouvrir nos portes aux faibles et aux pauvres.

François

Peut-on changer les choses ?

En date du 13 janvier, le pape François vient d'adresser une lettre aux jeunes à l'occasion de la présentation du Document Préparatoire de la XV^{ème} assemblée générale ordinaire du Synode des évêques.

Chers jeunes,

J'ai la joie de vous annoncer qu'en octobre 2018 se célébrera le Synode des Évêques sur le thème « les jeunes, la foi et le discernement vocationnel ». Je vous ai voulu au centre de l'attention parce que je vous porte dans mon cœur. Aujourd'hui même est présenté le Document Préparatoire, que je vous confie comme « boussole » tout au long de ce cheminement.

Me viennent à l'esprit les paroles que Dieu adressa à Abram : « quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai » (Gn 12, 1). Ces paroles s'adressent aujourd'hui aussi à vous : ce sont les paroles d'un Père qui vous invite à « sortir » pour vous lancer vers un futur non connu mais porteur de réalisations certaines, vers lequel Lui-même vous accompagne. Je vous invite à écouter la voix de Dieu qui résonne dans vos cœurs à travers le souffle de l'Esprit Saint.

Quand Dieu dit à Abram « quitte ! » que voulait-il lui dire ? Certainement pas de s'éloigner des siens ou du monde. Ce fut une forte invitation, une provocation, afin qu'il laisse tout et aille vers une nouvelle terre. Quelle est pour nous aujourd'hui cette nouvelle terre, si ce n'est une société plus juste et fraternelle que vous désirez profondément et que vous voulez construire jusqu'aux périphéries du monde ?

Mais aujourd'hui, « quitte ! » revêt malheureusement, aussi un sens différent. Celui de la prévarication, de l'injustice et de la guerre. Parmi vous de nombreux jeunes sont soumis au chantage de la violence et contraints de fuir leur pays natal. Leur cri monte vers Dieu, comme celui d'Israël, esclave de l'oppression du Pharaon (cf. Ex 2, 23).

Je souhaite aussi vous rappeler les paroles que Jésus dit un jour aux disciples qui lui demandaient : « Maître, où habites-tu ? ». Il répon-

dit : « Venez et voyez » (Jn 1, 38-39). Vers vous aussi, Jésus tourne son regard et vous invite à aller chez Lui. Chers jeunes, avez-vous rencontré ce regard ? Avez-vous entendu cette voix ? Avez-vous ressenti cette ardeur à vous mettre en route ? Je suis sûr que, même si le vacarme et la confusion semblent régner dans le monde, cet appel continue à résonner dans votre âme pour l'ouvrir à la joie complète. Même quand votre parcours est marqué par la précarité et par la chute, Dieu riche en miséricorde, tend sa main pour vous relever.

À Cracovie, lors de l'ouverture de la Journée Mondiale de la Jeunesse, à plusieurs reprises je vous ai demandé : « peut-on changer les choses ? ». Et vous avez crié ensemble un retentissant « oui ! ». Écoutez ce cri qui monte du plus profond de vous ! Même quand vous ressentez, comme le prophète Jérémie, l'inexpérience due à votre jeunesse, Dieu vous encourage à aller là où Il vous envoie : « N'aie aucune crainte [...] car je suis avec toi pour te délivrer » (Jr 1, 8).

N'ayez pas peur d'écouter l'Esprit qui vous suggère des choix audacieux, ne temporez pas quand la conscience vous demande d'oser pour suivre le Maître. L'Église même désire se mettre à l'écoute de votre voix, de votre sensibilité, de votre foi, voire de vos doutes et de vos critiques. Faites entendre votre cri, laissez-le résonner dans les communautés et faites-le arriver aux pasteurs.

Ainsi, mes frères Évêques et moi-même nous voulons devenir encore plus les collaborateurs de votre joie (cf. 2 Co 1, 24). Je vous confie à Marie de Nazareth, une jeune comme vous vers qui Dieu a tourné son regard plein d'amour, pour qu'elle vous prenne par la main et vous guide à la joie d'un « me voici ! » total et généreux.

François

Formation Funérailles

Le 26 janvier, les membres des équipes funérailles du secteur Ouest se sont réunies à Bernay pour participer à une journée de formation dont le thème était : « La Parole de Dieu dans la célébration des funérailles ».

Cette animation était assurée par le père Christophe Roure et Isabelle Nicolas de la Formation Permanente, en présence du père Michel Daubanes, vicaire général.

Notre journée de formation s'articulait autour de trois thèmes :

- › La place de la Parole de Dieu dans la vie de l'Église.
- › Le commentaire des textes.
- › Quel message nous souhaitons apporter aux familles ?

Il est d'abord rappelé aux participants de se référer aux textes de la Bible. Le père Daubanes précise que notre cérémonie, telle que nous la vivons, repose sur les textes de Vatican II, car la « Sainte Écriture est et doit être dans la vie de l'Église ».

Trois textes sont importants dans cette cérémonie : la première lecture, le Psaume et l'Évangile, proclamés de l'ambon et non de la table eucharistique. Ces trois textes doivent résonner dans notre église et il est important que ce soit l'animateur ou ses assistants qui prennent en charge ce rôle de lecteur, car ils connaissent le texte et y mettront plus de conviction dans la Parole proclamée.

Le père Christophe a développé la partie de cette formation en nous donnant des pistes de réflexions pour rédiger le commentaire sur les lectures. Il n'était pas possible de voir ou de revoir l'ensemble des lectures de nos livres « Fêtes et Saisons » ou « Nous te disons À Dieu ». Toutefois il a précisé que la lettre de St Paul aux Romains 6, 3-9 (souvent utilisée) est une lecture proclamée à la vigile pascale, puisque nous devenons fils du Christ et que ce texte est le centre de la Bonne Nouvelle.

En groupe de travail, nous avons étudié trois textes de lecture et trois textes d'Évangile puis apporté nos commentaires. Le père Christophe nous a aidés à rechercher les mots essentiels (ou qui nous paraissent essentiels) qui ressortent de la lecture pour faire un commentaire lors de la cérémonie d'inhumation. Il nous a mis en garde à ne pas rechercher à lier les trois textes choisis et lus (Lecture, Psaume, Évangile) mais à travailler que sur une lecture, et d'éviter certains mots comme : à cause de, grâce à, mais à travers (exemple : à travers la Parole de Dieu).

Pour terminer notre journée riche en paroles de Dieu, Isabelle Nicolas s'est attachée à préciser l'attitude que nous devons tenir pour accueillir les familles et au cours de la cérémonie d'inhumation. Cela repose sur quelques principes de base : écoute, compassion, tendresse, lien avec la paroisse. Il est indispensable de laisser la famille parler avec ses mots même s'il existe un désaccord dans la famille. Si nous rencontrons quelques difficultés, laissons Dieu nous accompagner dans le témoignage que nous pouvons apporter à la famille.

Au cours de cette journée, venus des quatre paroisses du secteur Ouest, nos demandes étaient différentes. Chacun a pu s'exprimer et éclaircir certains points du déroulement de la cérémonie. Les échanges ont permis aussi de découvrir les habitudes des uns et des autres et de les modifier à l'écoute de ce qui a été dit.

Une journée riche, qui nourrit notre réflexion sur la Parole de Dieu que nous proclamons lors de la célébration des funérailles. Prendre le temps de le faire est utile voire essentiel pour ce service que nous avons accepté de rendre à notre Église.

Christiane Dupire et Xavier de Portzamparc

Formation Secrétariat

Cette formation vient d'être proposée par le Service de la Formation Permanente. Trois participantes nous partagent leur joie.

Un mardi matin du mois de janvier, nous sommes sorties de notre campagne perdue pour participer à une formation au secrétariat de paroisse. Nous étions tout de suite dans l'ambiance de la formation qui fut conviviale, instructive et chaleureuse.

Nous étions une vingtaine, secrétaires et d'autres personnes impliquées dans les rouages administratifs des paroisses. La formation a débuté avec un petit tour d'horizon de la partie accueil du rôle d'un secrétaire de paroisse. L'importance, pour les personnes souvent sans contact avec l'Église depuis un moment, de trouver un visage souriant et accueillant, une personne informée, prête à écouter et à partager a été souligné. Ensuite ce fut au tour du père Vinet de nous faire un rappel sur le sens des différents sacrements et comment ceux-ci peuvent être perçus par les personnes qui demandent le baptême ou le mariage. Une fois encore, le rôle de l'écoute a été mis à l'honneur.

Par petits groupes, nous avons visité les archives de catholicité où se trouvent les doubles de tous nos registres paroissiaux. Difficile de rester de marbre devant ces rayonnages pleins ! On comprend mieux que nos paroisses font partie d'une plus grande entité. C'était agréable de pouvoir enfin donner un visage à Jocelyne, qui gère les allées et venues des différentes notifications.

La journée fut ponctuée aussi par les interventions des différents Services du diocèse qui travaillent de pair avec les secrétariats de paroisse : la communication, le Service de Catéchèse, le denier de l'Église et les archives de catholicité. Nous avons pu constater à quel point travailler en union avec l'évêché est important. L'après-midi fut consacré essentiellement aux dossiers de baptêmes et de mariages et à la façon de remplir les registres. Les tâches que nous exécutons sans trop les comprendre ont pris tout leur sens grâce aux éclairages sur le droit canonique fort intéressants et souvent drôles du père Chalufour.

Nous sommes sorties de cette formation ravies et motivées. Les échanges avec les autres paroisses furent très enrichissants et nous ont permis de créer des liens pour ne plus nous sentir isolées dans notre travail. Il ne nous reste plus qu'à vous encourager à venir suivre les formations proposées par le diocèse. Vous n'allez pas le regretter !

Irène Brument, Helen Nisseron et Laurence Wierzba

Agenda

Mardis 7-14-21-28 mars

Retraite dans la vie

À Vernon à l'église St Jean Baptiste, animée par le service de la Vie spirituelle.
Contact : 02 32 51 03 81
secrétariat paroissial

Les 18 et 19 mars

Mystère d'Israël, centre de notre foi

Session au Monastère Ste Françoise Romaine.
Contact : 02 32 47 31 95

Dimanche 19 mars 14h30

Des hommes et des dieux

Projection du film à la Paroisse Montgeoly à Montfort s Risle, avec Hubert de Chergé (frère de Christian de Chergé)
Contact : 09 75 75 18 34

Lundi 20 mars 15h

Atelier biblique

Au Carmel st Joseph à St Georges Motel avec Mme Caroline Wemaëre.
Contact : Soeur Dominique djuillet.csj@gmail.com

31 mars, de 12h à minuit

Journée du Pardon

À la Cathédrale d'Évreux, Adoration, Sacrement de Réconciliation, dialogue avec un prêtre, organisée par le secteur Centre.
Contact : 02.32.33.06.57

Un nouvel espace pour autistes

Le 28 janvier dernier, a eu lieu une double inauguration à l'Institut médico éducatif de Beamesnil, géré par l'association R.P. de Maistre et soutenu par l'Office Chrétien des Personnes Handicapées.

L'IME de Beamesnil accueille, à ce jour, soixante-douze jeunes. Il regroupe deux structures : l'IMP (Institut Médico-Pédagogique) avec des jeunes de six à quinze ans et l'IMPRO (Institut Médico-Professionnel) avec des jeunes de quinze à vingt ans.

Ces jeunes présentent une déficience accompagnée de troubles associés. Après un temps passé dans l'établissement, entouré d'éducateurs spécialisés, certains jeunes adolescents peuvent espérer s'insérer dans le milieu « ordinaire ». Le pas n'est pas toujours facile à franchir pour ces jeunes qui restent toujours plus ou moins fragiles. Pour faciliter ce passage, l'association a restauré un espace vacant pour y créer un appartement de trois pièces, et permettre ainsi à un ou deux jeunes adultes de se confronter à un début de vie autonome. Cet aménagement a été financé grâce à un don de l'OCH (Office Chrétien des Personnes handicapées) et à une participation de l'association.

Parallèlement, en septembre dernier, l'association a répondu à un appel à projet de l'ARS* pour recevoir sept jeunes autistes, entre six et dix ans. Le projet de l'association a été retenu et a nécessité l'aménagement d'un lieu d'accueil, pensé et réfléchi en fonction des impératifs liés au traitement du spectre autistique. Une équipe pluri-disciplinaire composée de six spécialistes a été recrutée.

Ce sont ces deux nouveaux espaces qui ont été inaugurés en présence de Madame Sophie Gaugain, Vice-présidente de la région Normandie, Madame Marie Tamarelle Verhaeghe, Vice-présidente du département de l'Eure, Monsieur Jean Hugues Bonamy, maire de Bernay et Vice-président du département

de l'Eure, ainsi que de nombreux élus, parents, membres de l'association et du personnel. Nous avons eu également le plaisir d'être honorés de la présence du père Christophe Roure, et de notre ami Jean Louis Dalleine délégué diocésain de la Pastorale Santé. Cent quatre-vingts personnes ont bien voulu se joindre à cette manifestation, pour apporter leur soutien à cette belle œuvre en faveur du traitement de l'autisme.

Bien sûr, nous inaugurons des bâtiments ; ils sont la partie émergée de l'iceberg, mais il faut bien penser à la partie immergée qui constitue toute l'action que nous menons, afin d'aider une « frange de population », plongée dans une grande détresse, et dont on ne parle pas suffisamment. Il s'agit de tous ces jeunes et de ces moins jeunes, atteints du syndrome autistique. Il s'agit aussi de leurs familles qui tentent de trouver, souvent vainement, une aide qui leur permettrait d'assurer un avenir à leur enfant.

« Le handicap est toujours un facteur dominant de déséquilibre et nous devons y remédier ». C'eût été un parjure de notre part que de ne pas répondre à l'appel qui était lancé.

Notre volonté de développer notre action, pour aller au-devant du handicap, est gravée dans notre projet. Seul ou avec d'autres, nous irons au-devant de ceux, qui « ne sont pas une priorité dans ce monde moderne, et qui se sentent menacés du fait de leur fragilité », comme le disait récemment Philippe Pozzo di Borgo. « À travers la fragilité, on découvre la beauté ».

C'est ce qui nous tient, ce qui nous encourage, ce qui nous rend enthousiaste, et ce bonheur-là, nous souhaitons le partager avec vous.

Gildas de Kerprigent

*ARS : Agence Régionale de Santé

Sessions au Monastère

Eglise d'Évreux a rencontré Soeur Sarah, au Monastère Sainte Françoise Romaine, pour qu'elle nous parle des sessions qui se vivent au Monastère.

Eglise d'Évreux : Soeur Sarah, hôtelière, vous accueillez au Monastère Ste Françoise Romaine, les participants aux différentes sessions proposées.

Soeur Sarah : Nous avons au monastère une hôtellerie, cela fait partie de notre vocation bénédictine d'hospitalité. L'hospitalité n'est pas que loger et nourrir. La nourriture spirituelle est aussi importante.



EE : Dans cette vocation d'hospitalité, vous y ajoutez les enseignements.

Sr : Dans un premier temps, nous avons proposé le samedi une introduction à la liturgie du dimanche et aussi sur les temps forts de l'année liturgique. Mieux comprendre la liturgie, c'est bien. Il est très important d'offrir autre chose. Selon la personnalité des précédentes sœurs hôtelières, différentes propositions ont été élaborées.

EE : Et aujourd'hui, comment les thèmes sont choisis ?

Sr : A chaque session, une vingtaine de participants se retrouvent. Il nous faut arriver à bien choisir les sujets qui correspondent à un besoin. Les participants sont ensemble dans un lieu avec une liturgie. Les interventions tiennent compte de ces horaires.

EE : Quels moyens de communication avez-vous pour faire connaître les sessions ?

Sr : Nous avons un site et c'est sur ce site que la plupart des inscriptions sont faites. À cela

s'ajoute la publicité sur le site diocésain et la revue diocésaine. Nous diffusons aussi des flyers.

EE : Comment se prépare une session ? Son animation ?

Sr : Le programme de cette année a été construit avec Soeur Emmanuelle Billoteau.

Nous avons demandé aux sœurs de proposer des thèmes pour les sessions ; nous avons fait appel aussi à nos oblates. Pour

moi, j'ai proposé une session sur le thème de l'hospitalité, qui aura lieu en juin prochain. Comme hôtelière, le thème de l'hospitalité m'habite ; je la découvre dans la Bible, dans la règle de St Benoît, dans les autres cultures. De toute façon, même si je n'avais pas à préparer cette session, j'aurais travaillé le thème. Au monastère, dans la vie bénédictine, le travail intellectuel est important.

EE : Comment les participants s'expriment à la fin de ces sessions ?

Sr : « C'est riche », « on a découvert beaucoup dans la liturgie », « on repart transformés ». Nous avons un public d'habitues, mais aussi de personnes qui ne connaissent pas le monastère. Ils sont contents de découvrir les lieux. Heureux aussi de ne pas seulement participer à une session mais connaître un peu mieux la vie des sœurs et des frères.

EE : Merci Soeur Sarah pour le temps donné à « Eglise d'Évreux ».

Yvette Delacour

Transformons la clameur du monde en espérance

En charge de l'animation de Carême par les évêques de France, le mouvement adresse une lettre ouverte aux communautés chrétiennes. Nous sommes tous appelés à vivre une conversion du regard et de l'écoute, pour que nos actions répondent aux cris de souffrance qui nous parviennent de toutes parts.

Depuis cinquante-cinq ans, à l'appel des évêques de France, les membres et les équipes du Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement – Terre Solidaire se tiennent à l'écoute des cris et des espoirs de ceux qui sont au loin comme de ceux qui nous demandent protection ici. Ils s'efforcent d'être proches de leurs attentes et d'agir avec les oubliés du monde.



Au moment de proposer aux communautés chrétiennes une démarche de Carême qui incite à se laisser toucher par les « cris du monde » et à les « transformer en espérance partagée », nous laissons résonner en nous la clameur de la terre, le cri des hommes, la violence et les efforts de paix, ici et là-bas, au Proche-Orient, en Afrique, en Syrie, en Irak, dans les villes du monde où des migrants sont contraints de fuir leur terre, à la recherche d'un lieu de paix.

Lors des Journées Mondiales de la Jeunesse à Cracovie, en juillet 2016, le pape François, s'adressait aux jeunes rassemblés et les invitait

au cours d'une prière, à devenir des acteurs politiques : « Dieu nous invite à être des acteurs politiques, des personnes qui pensent, des acteurs sociaux... Dieu nous enseigne à la rencontre en celui qui a faim, qui a soif, en celui qui est nu, dans la maladie, dans l'ami qui a mal tourné, dans le détenu, dans le réfugié. » « Voulez-vous changer le monde ? » leur a-t-il demandé à plusieurs reprises. Cette interpellation nous est adressée, à chacun, en ce temps de Carême qui est un temps de vérité et de ressourcement de nos convictions : Voulons-nous changer le monde ? Et si nous le voulons, voulons-nous changer notre vie ?

Il s'agit de vivre une conversion du regard et de l'écoute et de renouveler notre action politique – au sens premier du mot « politique » ce qui concerne notre vie commune et ce qui déploie notre « bien commun ». L'appel qui est lancé est de donner et de redonner sens à la citoyenneté, cette conscience d'être d'une même humanité, d'habiter une même terre et d'être engagés vers un même avenir. La conversion à l'espérance de Pâques commence dans l'action partagée avec notre proche. Consentir à laisser l'Esprit nous conseiller et se faire proche de ceux qui sont ici comme de ceux qui sont loin.

Aujourd'hui, à travers l'actualité, les médias, notre quotidien est envahi, de toutes parts, de cris. Des cris de souffrance, de douleur, de peur, de revendication, de mécontentement, des cris de joie, des clameurs. Le cri des êtres humains en souffrance résonne en nous et vient interroger la possibilité même de croire. C'est aussi un cri qui nous réveille au cœur de la nuit. Soyons responsables.

Bon chemin de Carême 2017

La clameur du monde...

Le Carême est un temps privilégié pour découvrir ou re-découvrir le CCFD-Terre Solidaire. La responsable diocésaine nous livre les actions de cette année.

Le CCFD-Terre Solidaire durant ce Carême 2017 nous propose semaine après semaine d'écouter les cris du monde, de nous laisser toucher par les clameurs des plus pauvres, arrachés à leur terre par la rapacité des plus forts, des plus riches, et de comprendre les cris que nous entendons, que nous voyons, des migrants obligés d'errer à travers le monde à cause des guerres ou de la désespérante misère.



mieux comprendre le CCFD-Terre Solidaire et les initiatives qu'il soutient dans le monde.

Des rencontres avec une partenaire : Valéria Chiavetta venue d'Argentine, de la région de Mendoza. Elle est responsable de la fondation œcuménique de Cuyo (Fec) une association dont le projet consiste à travailler pour la reconnaissance des droits de la population migrante,

principalement bolivienne, mais aussi des autres pays limitrophes.

Valéria Chiavetta accompagne les migrants dans leurs démarches de régularisation et d'intégration. Elle témoignera de la situation des migrants et de leurs droits, du travail pour les accompagner et de l'expérience interculturelle sur le territoire.

Elle nous parlera d'une loi argentine exemplaire sur les droits des migrants et de ses difficultés d'application. Elle témoignera, au-delà de l'Argentine, du travail qu'elle accomplit au sein du MERCOSUR (union politique et sociale qui regroupe le Paraguay, l'Uruguay, l'Argentine, le Brésil, le Venezuela) pour la défense de la démocratie et des droits des citoyens.

Elle sera en Normandie du 25 mars au 8 avril. Nous ne pouvons pas encore préciser à quelles dates elle sera dans l'Eure. Elle sera accueillie par les communautés de Vernon et de Louviers.

Comme chaque année, le 5^{ème} dimanche du carême, le CCFD-Terre Solidaire récoltera vos dons et les enveloppes qui vous auront été proposées le dimanche précédent.

Chantal Joly

Espérer, croire, oser, prendre des initiatives pour que les cris soient entendus en particulier en cette période électorale où nous pouvons exercer notre rôle de citoyen et demander aux responsables politiques de nous entendre. Agir pour la justice et le bien commun avec celles et ceux qui sont loin, mais aussi ici pour que nous soyons capables de vivre ensemble dans le respect de chacun. Célébrer la vie donnée avec des propositions aux communautés.

Pour ce faire, nous vous proposons :

- › De cheminer avec la plaquette de Carême qui vous offre des outils de réflexion et d'animations, des témoignages d'ici et d'ailleurs, avec un petit livret qui accompagne votre semaine de textes à méditer et de prières. Vous trouverez un arbre à orner chaque semaine du terreau de nos indignations, des bourgeons de nos propositions, des feuilles et des fruits de nos actions.
- › De vivre ensemble des temps forts : Une journée ensemble, le dimanche 19 mars à la paroisse de St Jean-Baptiste du Val lton (St Michel à Évreux) en présence du M^{br} Nourrichard. Nous célébrerons l'eucharistie, partagerons un repas tiré du sac et passerons l'après-midi ensemble pour

Le sens de la collecte

L'équipe du CCFD-Terre Solidaire nous rappelle qu'il est nécessaire de bien collaborer avec la paroisse afin que la collecte prenne tout son sens.

Comme Jésus s'adressant à Lazare par ces paroles : « Lazare, viens dehors ! et ordonnant qu'on lui délie les pieds et les mains, qu'on le laisse aller », nous sommes invités à regarder la vie donnée, ce qui nous délie de nos immobilités et nos incapacités à agir, ce qui produit des germes de vie autour de nous et des gestes de solidarité vers ceux qui nous appellent.



« Donner ce que l'on peut à partir de ce que l'on a » pour participer aux projets de la solidarité internationale portés par le CCFD — Terre Solidaire (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement) n'est pas simplement une bonne action ou une question d'argent seulement. C'est une démarche qui s'inscrit dans la signification même du Carême.

En tournant notre regard vers l'autre : celui qui lutte pour survivre, celui qui demande à être respecté dans sa dignité, dans ses droits et ses liens communautaires, c'est vers le Christ que nous nous tournons.

Le temps du Carême nous appelle donc à réactiver les trois attitudes essentielles des croyants : la prière, le jeûne et la collecte.

› Prier, c'est faire mémoire de l'autre et le nommer devant Dieu.

› Jeûner, c'est faire le choix de la sobriété et limiter volontairement notre consommation pour nous ouvrir aux appels de l'autre.

› S'engager dans la collecte, c'est considérer les besoins vitaux des frères et des sœurs avec qui nous sommes appelés à partager ce que nous avons nous-même reçu. C'est donc une manière de rencontrer un frère, une sœur, une communauté, au loin.

Le sens du don et du partage, c'est que nous grandissons ensemble, en humanité, à partir de ce que nous partageons.

› Nous donnons ce que nous pouvons, ce que nous avons, ce que nous sommes.

› Nous recevons beaucoup de ce qu'ils sont, au loin, et de ce qu'ils deviennent.

› Nous apprenons à conjuguer le pour et le avec.

La collecte doit s'intégrer dans une démarche plus globale de rapprochement avec l'équipe d'animation pastorale. En effet, plus les équipes en charge de l'animation du Carême au CCFD-Terre Solidaire rencontrent en amont les équipes paroissiales, afin de construire avec eux les temps forts du Carême, plus la collecte sera perçue comme naturelle pour tout le monde. Pour ceux qui n'ont pas l'habitude d'aborder les questions de solidarité internationale ou n'ayant pas connaissance de la collecte du 5^{ème} dimanche, il peut être intéressant de se mettre en relation avec l'équipe locale du CCFD-Terre Solidaire. Se rencontrer alors pour préparer les temps forts à construire pendant ces quarante jours devient une nécessité primordiale.

La distribution des enveloppes : Aller à la rencontre des paroissiens, témoigner de sa foi au travers de son engagement, donner la parole aux partenaires sont autant de temps privilégiés qui donneront du sens à votre action.

5^{ème} dimanche de Carême

Le 2 avril, 5^{ème} dimanche de Carême, est le dimanche où le CCFD-Terre Solidaire nous conduira dans la prière, à travers la liturgie dominicale.

« J'ai entendu le cri de mon peuple »
Nous sommes différents les uns des autres. Il est souvent difficile de se comprendre. Comprendre ce que nous entendons, ce que nous voyons en cherchant à nous rendre plus proche de ceux qui crient, c'est découvrir ce qui peut révéler son identité, sa propre histoire et ses valeurs.

Le cri d'un homme, d'un enfant, d'un peuple déchire le silence et traverse les limites, les défenses, les murs que nous avons construits pour nous protéger. Il vient toucher en nous la fragilité : fragilité de l'humanité, fragilité personnelle. Certains cris peuvent nous faire perdre l'équilibre, physique ou intérieur.

Cri de l'enfant qui vient au monde, dans la plongée de l'inconnu : cri de la vie qui s'ouvre. Cri de l'homme ou de la femme qui meurt, sous le coup de la violence aveugle. C'est toujours le cri de la vie, le cri de la mort. Nous sommes tous entre la mort et la vie. Quand la Bible évoque un Dieu qui « a entendu le cri de son peuple » (Ex 3, 7), elle parle d'un Dieu qui est touché, en son être, par la clameur des hommes, femmes et enfants, réduits à l'état d'esclaves, à bout de forces. Le cri des esclaves a traversé toutes les distances jusqu'à atteindre le cœur de Dieu. La clameur des vivants, dans cet ultime appel, dans le dernier souffle, brise les séparations et « fait sortir » Dieu, lui-même : « Je suis descendu pour le délivrer » (Ex 3, 8).

Bruno-Marie Duffé
Aumônier national du CCFD-Terre Solidaire

Avec les textes de ce 5^{ème} dimanche, particulièrement dans l'Évangile de Jean (11, 1-45), à travers l'attitude de Jésus et de ses amis Marthe et Marie, rejoignons la démarche proposée par le CCFD-Terre Solidaire.

Préparation pénitentielle

Chant : Dieu plus grand que notre cœur R48-12

- › Seigneur, tu entends le cri des hommes et des femmes qui se tournent vers toi : nous revenons vers toi, les mains ouvertes, prends pitié de nous.
- › O, Christ, toi qui es saisi d'émotion quand des pauvres crient vers toi, nous revenons vers toi les mains ouvertes : prends pitié de nous.
- › Seigneur, toi qui viens libérer les hommes de la mort, nous revenons vers toi, les mains ouvertes, prends pitié de nous.

Prière Universelle :

Refrain : Entends Seigneur, le cri de tes enfants qui se tournent vers Toi

- › Seigneur, nous te prions pour les personnes qui s'engagent à nous représenter dans les prochaines élections. Donne-leur de ne pas utiliser les peurs et la désespérance de leurs concitoyens mais d'indiquer les voies possibles du bien commun.
- › Seigneur, nous te prions pour les femmes et les hommes qui ne se résignent pas à la destruction progressive de la planète. Fortifie-les dans leurs efforts pour d'autres modes de vie.
- › Seigneur, nous te prions pour les réfugiés et tous les migrants qui interpellent notre pays et notre Eglise. Soutiens-les dans leur quête de dignité et de sécurité.
- › Seigneur, nous te prions pour nous tous rassemblés ici. Que dans nos rencontres avec des frères et sœurs d'autres religions ou d'autres convictions, nous sachions accueillir leur part de vérité.

Dossier élaboré à partir du livret de Carême 2017 — CCFD-Terre Solidaire

CLINIQUE PASTEUR

URGENCES
24h/24 7J/7
02 32 38 96 08

www.clinique-pasteur.fr
contact@clinique-pasteur.fr

Chirurgie générale, viscérale	02 32 38 96 53
Chirurgie orthopédique, traumatologie et arthroscopie	02 32 31 88 48
Chirurgie plastique, reconstructrice, réparatrice	02 32 31 88 16
Chirurgie urologique, éducation thérapeutique stomathérapie	02 32 38 95 35
Oncologie (dépiage et traitement des cancers)	02 32 33 03 56
Radiothérapie	02 32 62 26 70
Radiologie, scanner, IRM, mammographie	02 32 38 96 96
Sphinctérotomie biliaire (écho endoscopie)	02 32 38 95 14
Ophthalmologie	02 32 38 96 07
Gastro entérologie, endoscopie digestive	02 32 38 95 00
Kinésithérapie	02 32 38 96 07
Psychologue	02 32 38 95 00

Cabinets de ville - pour connaître les numéros, consulter notre site web ou nous joindre au 02 32 38 95 00

CLINIQUE PASTEUR
02 32 38 95 00

58 boulevard Pasteur
27025 EVREUX CEDEX

BNP PARIBAS

PLACEMENTS SÉCURISÉS
FINANCEMENTS ADAPTÉS

N'hésitez pas à contacter nos chargés d'affaires
Tél. 02 32 81 21 41
63, avenue de Bretagne 76100 ROUEN

messesinfo.cef.fr

Messesinfo

La C_iM

Bougies et icônes, vendues au magasin
du Monastère Ste Françoise Romaine,
ouvert tous les après-midi
9 route de Rouen
27800 Le Bec-Hellouin
Ligne directe tél/fax : 02.32.47.31.91
bec.cim@orange.fr
www.monasteresaintefrancoise.com

CHARCUTERIE - TRAITEUR

Patrick BOURNISIEN

121, avenue Aristide-Briand
27000 ÉVREUX

Tél. & Fax : 02 32 33 31 18

Institut Evreux
Immaculée

ECOLE MATERNELLE
ECOLE PRIMAIRE
COLLÈGE
DEMI-PENSION/EXTERNAT

Adresse: 56, avenue Aristide Briand
27000 EVREUX

Téléphone : 02 32 39 87 70
Télécopie : 02 32 39 87 71

E.mail : secretariat.imma.evreux@wanadoo.fr
Site internet : <http://www.immaculee-evreux.fr>

SUPER U Evreux

4, place de la République 27000 EVREUX
02 32 39 31 00
www.superu-evreux.fr

Ulocation **U DRIVE**
coursesu.com

notre mission, vous accompagner

Organisation complète des obsèques
Prévoyance funéraire
Travaux de marbrerie
Assistance après obsèques
Articles funéraires
Crémation

PFG
Pompes Funèbres Générales

Pompes Funèbres Générales à EVREUX
2, rue Borville Dupuis - 02 32 39 82 64

pompes funèbres - marbrerie - prévoyance funéraire

Monastère Invisible

Les 4 et 5 février, avait lieu le pèlerinage annuel à Lisieux, Juaye-Mondaye et Bayeux.

Placé sous le signe de la famille, lieu où l'enfant s'éveille à la vie, nous avons effectué notre pèlerinage annuel en trois étapes.

À Lisieux : le père Longobardi nous a exposé, l'accueil de leur propre vocation par les futurs parents Martin, et l'accueil par Louis Martin de la vocation de ses filles. Pour eux, chaque enfant est unique. Ainsi, rien ne leur a été imposé et chaque entrée au couvent a été certes un déchirement, mais également une grande grâce. Vivre la vocation, c'est reconnaître que la vie ne nous appartient pas, c'est un Autre qui appelle. Éduquer, c'est faire venir la lumière. Louis à Céline : « Je te le permets pour ton bonheur, mais ne crois pas que cela soit sans grand sacrifice de ma part ». Zélie au sujet de Marie : « Je ne le désire que si c'est la volonté de Dieu ». Thérèse parlant de son père : « Papa semblait jouir de cette joie tranquille que donne le sacrifice accompli, il me parla comme un saint ».

À Juaye-Mondaye : Frère Paul Emmanuel nous a confié que, jeune étudiant il a eu de belles expériences auprès de handicapés, de services. D'où la question : « Ne peut-il y avoir plus de joie dans le fait de se donner complètement ? ». Alors il a fréquenté l'abbaye de Juaye-Mondaye, il a posé des questions... était-il vraiment appelé ? « Faire le pas ; c'est en le faisant que tout s'éclaire. La réponse ne vient qu'à ce moment. Avec le Seigneur, je fais le pari d'y aller, tout devient plus simple ». Il nous dit également la crainte de ses parents de le voir changer, de ne plus le voir, de le voir s'éloigner. Un dernier message : il nous demande de continuer à prier pour les vocations « Ne baissez pas la garde ! ».

À Bayeux : au monastère de la Joie Saint Benoît, les Sœurs nous ont accueillis, vivant ainsi quotidiennement l'amour du prochain. « Vivre des promesses de son baptême » fait partie intégrante de leurs vœux. Partage des réactions familiales, plus diverses, car deux Sœurs sont venues à chaque table après le repas et nous ont expliqué leur propre expérience. Elles quittent vraiment leur famille, mais chaque année il y a une fête des familles dans le monastère qui permet à chacune de retrouver les siens.

En conclusion, ces belles journées, guidées par le père Eric Ladon notre aumônier, nous ont permis de voir comment le Seigneur, avec beaucoup de délicatesse et de pédagogie, rejoint chacun pour lui permettre de faire son chemin.

Chantal Poc

Jeudi 2 mars 20h

Café biblique

Au grand Café 11 rue de la Harpe à Evreux
Contact : Max Dubois
02 32 37 96 28

Jeudi 2 mars 9h30

La Parole de Dieu et son commentaire

Centre St Jean à Evreux
Contact : 02.32.62.19.86
Formation Permanente

Samedi 4 mars, 9h30-12h30

La Bible, Parole de Vie - Le Pentateuque

Centre St Jean Evreux.
Contact : 02.32.62.19.86
Formation Permanente

9 et 23 mars, 20h

Groupe de lecture

Dieu est-il l'auteur de la Bible et du Coran ? au Centre St Jean à Evreux.
Contact : 02.32.62.19.86

Samedi 11 mars 14h

Acteurs de l'annonce de la foi

Val de Reuil, 100 Grande Rue
Contact : 02 32 62 19 89
Service de la Catéchèse

20 mars, 20h

Foi chrétienne et compromis

Au Carrefour Rural, 6 rue de Verdun au Neubourg.
Contact : Christine Sutre
06.80.75.09.34

Mercredi 29 mars 19h30

Des nouveaux outils pour l'Eveil à la foi

à Canappeville.
Contact : Marie du Vigier
02 32 62 19 94

Etre vrai en restant soi-même

Le CMR (Chrétiens en Monde Rural) a tenu son assemblée générale le 28 janvier. Il nous présente ses projets.

Notre rencontre du samedi 28 janvier au Carrefour Rural a commencé par un apéritif offert par le CMR, puis nous avons partagé nos repas. Nous aimons désormais démarrer par un temps convivial, ce qui permet d'échanger des nouvelles et de mieux se connaître avant de « passer aux choses sérieuses » !

Nous avons ensuite tenu notre assemblée générale annuelle avec la présence de vingt-sept membres du CMR. C'est un moment important de la vie de notre fédération car nous prenons le temps, d'une part de faire le bilan de l'année écoulée, illustré par quelques photos (que nous avons toujours plaisir à revoir), et d'autre part de prendre des décisions pour l'avenir.

Ainsi voici quelques-unes de nos actions pour l'année 2017 :

- › La poursuite d'un groupe de travail sur la « crise agricole et ses conséquences sur le monde rural dans l'Eure ».
- › La poursuite de la réflexion sur « la Pensée Sociale de l'église, quel éclairage pour nos élus ? ».
- › Organiser des rencontres en inter-équipes sur le thème de l'année de l'Appel.
- › Organiser une soirée « musique celtique » ouverte à tout public, en partenariat avec le Carrefour Rural, l'ACE et le MRJC, pour faire connaître nos différents mouvements dans un cadre festif et convivial.

Notre assemblée générale s'est terminée par une réflexion sur le financement de notre mouvement (le nerf de la guerre de toutes les associations !) et par le renouvellement du bureau : nous avons fait appel à candidatures pour remplacer les membres du bureau sortants. Une personne s'est proposée (ouf !)... et elle a été élue à l'unanimité. Il nous faudra réinterpeller d'autres adhérents au cours de l'année car il reste crucial d'apporter du sang neuf.

Après notre AG, nous avons regardé ensemble une conférence filmée de Thomas d'Asembourg, auteur du livre « Cessez d'être gentil, soyez vrai ! Être avec les autres en restant soi-même ».



En illustrant ses propos d'exemples percutants, l'auteur explique comment nous avons pris l'habitude de dissimuler ce qui se passe en nous afin d'acheter la reconnaissance, l'intégration ou un confort apparent plutôt que de nous exprimer tels que nous sommes, et comment notre tendance à ignorer ou à méconnaître nos propres besoins nous incite à nous faire violence et à reporter sur d'autres cette violence : la non-écoute de soi-même tôt ou tard à la non-écoute de l'autre ; le non-respect de soi-même tôt ou tard au non-respect de l'autre.

Certains participants ont trouvé que le film durait trop longtemps (1h40) mais d'autres l'ont tellement apprécié qu'ils ont souhaité en avoir une copie pour pouvoir le présenter autour d'eux. Comme toujours, il est difficile de contenter tout le monde !

Notre rencontre s'est clôturée autour du partage de la galette, en nous régaland avec des galettes faites maison, préparées par quelques participantes.

Christine Sutre et Odile Dorchies

Juaye Mondaye

Deux évènements avaient lieu dans cette abbaye : le week-end vocationnel provincial et la session de Katorin, ces 21 et 22 janvier.

Les Services diocésains des Vocations de Normandie avaient proposé une retraite à l'attention des jeunes pros, autour de la question « frères, que devons-nous faire ? » (Actes 2, 37). Huit ont répondu à l'invitation de venir se remettre sous le regard de Dieu dans le silence et l'écoute de la Parole de Dieu. Le petit nombre a permis « une certaine unité, malgré nos différences, autour de Jésus qui nous avait tous invités et c'est pour lui qu'on était là », a pu dire un des participants. Ils ont apprécié « les moments de prière où l'on a pu se laisser porter les uns les autres » et « les moments gratuits d'écoute et de partage autour de l'oraison ».

Le père Claude Flipo, jésuite, était chargé des enseignements qui ont porté sur la prière chrétienne et le discernement spirituel. La prière est une relation à Dieu dans une écoute persévérante et confiante, dans la docilité à

Quelques jours après la parution inattendue d'une lettre du pape aux jeunes pour leur annoncer le thème du prochain Synode à Rome, en octobre 2018 – les jeunes, la foi et le discernement vocationnel -, onze animateurs de la colonie Katorin se sont retrouvés. Profitant des belles journées hivernales dans cette abbaye prémontrée, nous avons voulu prendre le temps d'une recollection.

S'il est bien et bon de donner, de se donner bénévolement comme animateurs dans l'année et à la colonie à saint Jean de Monts, il est nécessaire de replacer sa vie sous le regard du Christ qui nous appelle à être avec Lui pour porter du fruit. N'est-ce pas là aussi un des enjeux de l'année diocésaine de l'appel ? Prière personnelle et avec les frères, enseignements, *lectio*, amitié (avec le régulier temps de l'apéritif !, préparation des repas, joie de nous retrouver

l'Esprit Saint. Nous apprenons peu à peu à connaître le Christ pour mieux l'aimer et le servir. « Elle est vivante la Parole de Dieu, plus tranchante qu'un glaive à deux tranchants », en sa Présence, nous apprenons à faire le tri dans nos pensées, nos désirs, nos sentiments... C'est dans la rencontre de notre vie et de la Parole de Dieu que nous découvrons petit à petit à quels engagements, à quelle vocation nous sommes appelés, sachant que vivre en chrétien, c'est vivre sa vie comme un disciple et un envoyé pour annoncer l'Évangile.

Les jeunes sont repartis avec l'invitation à méditer l'envoi des soixante-douze disciples en mission. « Paix et joie à vous qui cherchez Dieu ! » C'est ce que nous souhaitons à ces jeunes adultes, dans les choix décisifs qu'ils auront à poser.

Anne Spick

paisiblement...), rencontre du père Abbé très disponible, partage avec frère Damien sur la joie d'être disciples dans les Actes des Apôtres, quelques conseils pour être missionnaires (puisés dans la Joie de l'Évangile et dans *Amoris Laetitia* de notre Pape François). Car pour être témoins de Jésus, pour laisser son empreinte dans l'histoire, comme le demandait le saint Père aux jeunes aux JMJ de Cracovie, il ne suffit pas de montrer sa bonne volonté. Nous sommes comme des agneaux au milieu des loups !

Cette recollection recueille notre cœur devant Jésus le témoin fidèle, renforce notre amitié pour nous rendre plus fermes dans le témoignage auprès des jeunes de la colonie et engage chacun dans ce processus de discernement pour étendre le règne du Christ dans notre vie et dans le monde qui nous entoure.

Père Jérôme Payre

Identitaire



On dit de quelqu'un ou d'un groupe qu'il développe une conception très identitaire de sa nationalité, de son affiliation politique ou de sa classe sociale, le mot prend un sens très péjoratif : il pointe un repli sur soi, une attitude globale défensive ou agressive, un complexe de supériorité et une volonté d'exclure les autres.

Sans juger les personnes, on peut se demander pourquoi cette réaction identitaire, quasi instinctive, apparaît-elle si fréquemment aujourd'hui ? La peur, certainement ! Peur de voir son identité diluée, au contact des autres, venant d'ailleurs et si différents ; peur de perdre sa sécurité, avec des manières d'être et de faire toutes

nouvelles, que ce soit dans les relations sociales, les échanges économiques, la pratique religieuse ; peur encore d'être privé d'avantages chèrement acquis depuis des années, peut-être même des siècles... Et l'on se regroupe dans des bastions idéologiques dont on défend âprement l'entrée, pensant ainsi enrayer toutes les hémorragies qui épuisent notre société occidentale, en la vidant de son caractère propre. Ces forteresses peuvent devenir des bases stratégiques très performantes, d'où partent des assauts enflammés de propagande, des campagnes surnoisées de dénigrement, un prosélytisme puéril et « décalé ».

Certains partis politiques extrêmes, certaines chapelles religieuses intégristes, certains groupuscules sectaires ont ce relent identitaire, droite et gauche confondues, qui les fait voter ensemble « contre tout ce qui est pour ». De cette confusion ne peut sortir qu'un magma stérile.

Frère Paul Emmanuel

Que ma bouche chante ta louange !

Les 28 et 29 janvier avait lieu le week-end proposé aux lycéens, confirmés et confirmands au collège/lycée Saint-François de Sales à Évreux.



Ce week-end, le feu était allumé ! En effet, nous étions environ cent trente jeunes réunis auprès de notre évêque sur le thème : « L'Esprit Saint éclaire ma route ». De nombreux témoignages, de Sœurs et de séminaristes, des temps d'échanges et de partage,

des enseignements par notre évêque, des temps de réflexions entre confirmands, une messe festive... tant de bons moments partagés ! Mais aussi ces supers saynètes jouées par les confirmés ou encore nos nombreux temps de louange ! Un merveilleux moment de joie et de partage à jamais gravé... Un bon début sur le chemin de Dieu en tant que disciple du Christ !

Clarice Pavilla

En cette année de l'Appel, la rencontre diocésaine annuelle a rassemblé un bon nombre de jeunes. Sr Anne-Marie Gomis et Sr Yannique Frehart ont témoigné de leur parcours vocationnel. De même, deux des séminaristes en formation pour notre diocèse : Patrick Synaevé et Jordan Peretel.

Les jeunes, même si cela était parfois timide, ont pu entrer en conversation avec notre évêque. La dynamique de la louange a été très présente au long de ce week-end. Au sommet, la messe à l'église de La Madeleine. Après l'envoi de M^{gr} Nourrichard et avant de regagner nos lieux de vies, une flashmob (avec l'aide de Clotilde Nillot) sur le chant « Que ton règne vienne » nous a permis d'exprimer notre joie sur le parvis de l'église Notre-Dame de Bonsecours.

Merci à tous, animateurs, intervenants, organisateurs (en particulier à M. Benoît Bernard, directeur du collège/lycée St François) pour votre engagement, votre disponibilité et votre ferveur.

Père Éric Ladon

Messes et adorations pour les vocations

1^{er} jeudi à 18h30 :

- › Évreux : chapelle de la Providence, 7 rue Joséphine
- › Pinterville : messe suivie de l'adoration jusqu'à 20h
- › Bernay (1^{er} lundi du mois) église Ste Croix: 18h Messe précédée de l'adoration à 17h
- › À Vernon : tous les vendredis messe, 18h30 précédée de l'adoration à 17h30.

Contact : monastereinvisible.evreux@wanadoo.fr

Dimanche 5 mars

Temps fort

De l'Aumônerie de l'Enseignement Public à l'Abbaye du Bec Hellouin pour les collégiens.
Contact : aep27@evreux.catholique.fr

11 mars, 20h30

Veillée de louange

avec Hosanna à Gaillon.
Contact : Marie Bories
06.12.14.29.43

Du 20 au 24 mars

Semaine missionnaire

A Évreux au collège/lycée St François de Sales organisée dans le cadre de l'année de l'appel
Contact : père Eric Ladon
07 81 56 77 79

Dans le froid de la rue

Extrait du journal « Paris Normandie » du 18 janvier 2017

Trois cent soixante-cinq jours par an, la maraude sillonne les rues d'Évreux pour donner à manger à ceux qui ont faim.

Il est 20 h, comme chaque jour de l'année, la tournée de la maraude peut commencer dans

les rues d'Évreux, à la recherche des sans-abri et de ceux qui ont faim. Surgi de nulle part, un homme guide Laure-Anne, au volant de sa camionnette d'Accueil service, dans sa marche arrière. Smarty, 58 ans, accueille chaleureusement la jeune femme : « Je te souhaite une bonne année, pour toi et ceux que tu aimes ! ».

Yannique, la bénévoles qui l'accompagne, a déjà soulevé le hayon arrière du véhicule. Smarty



est le premier à savourer la délicieuse soupe chaude de légumes. Elle lui offre un sachet de pain de mie. « Non pas ce soir, il m'en reste encore un peu. Donne-le à quelqu'un d'autre ».

Un à un, d'autres hommes surgissent. Une demi-heure plus tard, ils sont une quin-

zaine autour de la camionnette. Certains ne s'attardent pas mais tous réclament une seconde portion de soupe chaude, avant de repartir avec les denrées qui leur permettront de subsister jusqu'au lendemain. D'autres, intrigués par la presse, ont besoin de parler : « Dites bien que ces dames sont aux petits soins pour nous, que sans elles, on ne sait pas ce qu'on deviendrait. Ça, vous pouvez le dire. »

Le goût des autres

Extrait du journal « Paris Normandie » du 21 janvier 2017.

Sous son apparente humilité, l'ébroïcien Jean Goujard est à l'origine de la naissance de plusieurs structures qui ont révolutionné le monde de la réinsertion professionnelle et du logement.

La Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC) fête cette année ses 90 ans. Si ce mouvement d'éducation populaire est un peu poussif dans le département, il n'en demeure pas moins un lieu privilégié de rencontre, d'ouverture sur le monde, de découverte et de respect de l'autre. Jean Goujard est bien placé pour le dire. Ce grand-père et arrière-grand-père de quatre-vingt-deux ans a passé sa vie à aider son prochain. On lui doit notamment la création de deux structures emblématiques de l'Eure : Les Ateliers de la solidarité et l'asso-

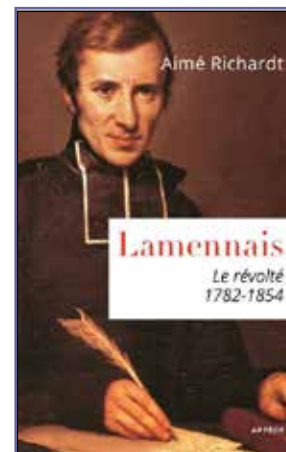


ciation Habitat et Humanisme. Son adhésion à la JOC n'est pas étrangère à cette envie de porter assistance aux êtres blessés par la vie et la société. « En 1949, j'ai rejoint la JOC. Y adhérer m'a préparé intellectuellement et spirituellement à être à l'écoute. Le monde ouvrier est pour moi très important, c'est la raison pour laquelle j'ai créé la première structure d'insertion par le travail. Ce qui a permis à des milliers de personnes de retrouver un emploi.

Aujourd'hui, il ne se passe pas une journée sans que des gens qui sont à la rue ne viennent frapper à ma porte, avec mon épouse, nous leur distribuons des denrées alimentaires. La JOC a été une révélation. J'ai compris qu'il fallait être proche des petites gens ».

Lamennais, le révolté

Une journaliste nous présente cet ouvrage fort intéressant, préfacé par le cardinal Paul Poupard et postfacé de Mgr Guillaume, évêque émérite de Saint-Dié.



Félicité Robert de La Mennais (ou Lamennais) serait-il le précurseur de Karl Marx ? Voici la question originale que pose ici Aimé Richardt à propos d'une personnalité complexe, qui va consacrer sa vie à la défense des pauvres, des humbles, des ouvriers.

Celui qui avait tout d'abord défendu avec ferveur l'autorité spirituelle absolue du pape dans son Essai sur l'indifférence en matière de religion, va, en quelques années, changer radicalement. Avec Montalembert et Lacordaire, il fonde le journal L'Avenir,

lieu d'expression d'un christianisme libéral en gestation. Par leurs articles et leurs prises de position tranchées, ils s'attirent les foudres de Rome — et du pouvoir. Condamnés par le pape Grégoire XVI, les trois hommes se séparent.

Les premiers se soumettent, mais Lamennais, dans une dérive inéluctable, se révolte et rompt avec l'Église catholique. Il publie alors un ouvrage qui fera date : Paroles d'un croyant. Ce livre connaît un succès immédiat, en appelant à la révolte contre l'injustice au nom de l'Évangile. Il contient en germe, plus de trente ans avant Le Capital, la plupart des idées qui y seront développées. Après des aventures politiques contrastées et décevantes — député de gauche à l'Assemblée nationale de 1848 -, Lamennais meurt dans la pauvreté, à Paris, hors de l'Église.

Replongeant dans les écrits et la correspondance de Lamennais, Aimé Richardt le suit pas à pas dans ses combats et ses révoltes, jusqu'à la fosse commune du Père-Lachaise, où fut déposé son corps le 1^{er} mars 1854.

Aimé Richardt a publié de nombreux ouvrages, dont un Fénelon couronné par l'Académie française. Parmi ses derniers titres : Jean Huss, Bossuet et Lacordaire.

Estelle Drouard

Livre disponible à la médiathèque diocésaine
En vente à la librairie St Augustin à Évreux

Médiathèque

ZEBIBLE

Texte de la Bible en français courant, incluant les livres deutérocanoniques entre l'Ancien et le Nouveau Testament.

ZEBIBLE est le fruit d'une aventure interconfessionnelle sans équivalent réunissant douze partenaires avec une centaine de rédacteurs de tous horizons.

ZEBIBLE a reçu le soutien du Conseil d'Églises chrétiennes en France (CECEF).

Père Ceyrac

DVD de 26 mn

Le père Ceyrac est une icône vivante en Inde, un homme pétri de son amour pour Dieu et pour les autres. Il communique son enthousiasme à ceux qui l'entourent. Il parle de ce qui le fait vivre, et ses mots sont de ceux qui donnent le goût de la vie, le goût de Dieu.

Quelques jours avec le père Ceyrac... Il fallait le suivre sur les routes de l'Inde, participer à sa vie quotidienne, le voir aller vers les autres. Partager une vie entièrement donnée à ceux qui n'ont rien.

« La seule tristesse de notre vie, c'est de ne pas aimer. C'est en se donnant aux autres que l'on se trouve soi-même. C'est l'amour qui nous donne la force de marcher ».

Médiathèque diocésaine
Centre St Jean — 11bis rue J. Bart
Évreux — 02.32.62.82.35

RACHAT DES CAPTIFS

En 1193, saint Jean de Matha fonda l'ordre de la Sainte-Trinité et des chrétiens captifs, ordre qui se voua au rachat des prisonniers chrétiens capturés par les barbaresques musulmans. Ils portaient une coule blanche ornée sur la poitrine d'une croix pattée composée d'une verticale rouge sur une horizontale bleue. On les appelait aussi Mathurins, d'après leur chapelle parisienne dédiée à saint Mathurin.



Ce tableau du 17^e siècle orne le retable de l'autel majeur de l'église de Saint-Clair-d'Arcey. Il représente une transaction de rachat d'un chrétien. Dans le ciel, une Trinité tutélaire domine un ange qui libère deux prisonniers. De part et d'autre, sainte Agnès et sainte Catherine, deux martyres chrétiennes. Dans l'Eure, ce même thème est présent dans les églises de Gisors et d'Épieds.

Sources : Inventaire de la Conservation Départementale du Patrimoine. Service Régional de l'Inventaire.

Ulysse Louis et Pierre Roussel, pour l'AMSE (Amis des Monuments et Sites de l'Eure)

Quelques clefs pour bien communiquer...

Écrire un article pour un support papier obéit à des règles bien précises. Etudions-les avant d'écrire !

Après avoir trouvé un titre accrocheur, en lien avec votre article, soignez votre chapô. N'oubliez pas que le lecteur se contente parfois de ne lire que le chapô. Tout doit être résumé en quelques lignes. Attention, Il ne suffit pas d'annoncer le lieu, la date et le nombre de personnes présentes lors d'une rencontre pour faire un chapô.

Il en existe trois principaux types :

Le plus commun : le chapô informatif (ou « introductif »). Contient le message essentiel, celui qui répond aux cinq grandes questions : qui, quoi, où, pourquoi, quand. Si votre priorité est de délivrer une information concrète à vos lecteurs, choisissez-le.

Pour attiser leur curiosité, vous écrirez un chapô incitatif, également appelé « accroche », il attire l'attention par des éléments percutants, sans oublier d'indiquer l'idée générale du texte.

Enfin, le chapô de rappel est utile pour un article qui s'inscrit dans la continuité d'un ou de plusieurs papiers précédents. Il en reprend les principaux éléments. C'est le cas, ici en l'occurrence, pour ces fiches pratiques qui se suivent.

D'autres chapô sont moins courants : le chapô qui reprend un extrait de votre article. Quant au chapô interrogatif, il pose une question tout en dévoilant une partie de la réponse.

Comme pour le titre, un chapô pertinent s'écrit une fois votre article rédigé. Faites court, 150 à 300 signes, avec un langage clair et simple. Si votre chapô est réussi, il suscitera une curiosité de vos lecteurs. Faites en sorte que votre article réponde à leur attente.

Jacotte Faivre du Paigre

Fondée le 22 mars 1879

Journal Église d'Évreux

Association diocésaine
Bulletin mensuel du diocèse d'Évreux
<http://evreux.catholique.fr>

Directeur de la Publication :
Père Michel Daubanes

Rédaction :
M^{me} Yvette Delacour

Composition, mise en page, abonnement :
M^{me} Laure Poitras

Centre diocésain St Jean

11 bis rue J. Bart — CS 40165
27001 Évreux cedex
02 32 62 82 30

CPPAP : 1213 I 84070
ISSN : 0295-1282
Dépôt légal n° 18471
1^{er} trimestre 2017

Imprimerie :
Vert Village — 27 000 Évreux

Couverture :
CCFD-Terre Solidaire
©Visuel de Carême

Photos :
©EE : p. 3, 7, 12, 13, 15, 23, 25
©Odette Ohan : p. 9
©Emmanuel Bloch : p. 10
©Béatrice Schenckery : p. 11
©Christine Sutre : p. 30
©Eric Ladon : p. 33

Calendrier de Rédaction

n° 59 — Avril : 7 mars
n° 60 — Mai : 4 avril

Pour le prochain numéro,
Merci d'envoyer textes et photos
au plus tard le : 6 mars
eglisedevreux@evreux.catholique.fr
jydelacour@free.fr

Abonnez-vous — réabonnez-vous à Église d'Évreux

Revue mensuelle de la vie du diocèse (11 numéros par an) : avec la vie des communautés, paroisses, mouvements, services, ainsi que des textes, documents et dossiers sur des sujets importants.

Abonnement normal : 40 € Abonnement de soutien : à partir de 50 €

Nom et prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Je joins un chèque à l'ordre de l'Association diocésaine.
À adresser à Église d'Évreux Abon. — Centre St Jean — CS 40165 — 27001 Évreux cedex

MWAH

agence d'architecture
1 ter rue ambroise bully
27200 vernon
t 02 32 21 22 12
f 02 32 21 22 32
contact@mwah.fr
www.mwah.fr

MW HMW HMW HMW H
HMW HMW HMW HMW
MW HMW HMW HMW H
HMW HMW HMW HMW

Richard EUSTACHE

Chauffage Plomberie
Couverture Ramonage

Contrat d'entretien fioul et gaz
BP 3427 27034 EVREUX Cedex
Tél. : 02 32 23 13 85

VOUS POUVEZ COMPTER SUR NOUS

Les Equipes de la **Société Générale**
sont à votre disposition



23 Agences dans la
région de l'Eure

- Bernay
- Evreux
- Vernon

DEVELOPPONS ENSEMBLE
L'ESPRIT D'EQUIPE  SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



Contactez-nous, pour trouver une solution adaptée à votre projet.

150, rue Jacqueline Auriol - 27000 Evreux
Tél : 02 32 31 14 06 - Fax : 02 32 33 23 37
imp.vertvillage@wanadoo.fr - imprimerie-vertvillage.com

La maîtrise de toutes les étapes de l'édition à l'expédition de vos imprimés.

Pré-press

Mise en page,
traitement de vos
fichiers, épreuve
pour contrôle.

QUALITÉ

Impression

Offset ou numérique
Selon la quantité,
l'impression
au meilleur prix.

FIABILITÉ

Mailing, routage

Impression personnalisée
Données variables,
affranchissements groupés,
logistique et stockage.

RAPIDITÉ




Messésinfo
messésinfo.cef.fr

désormeaux 
D E M E N A G E M E N T S
27 GRAVIGNY Tél. 02.32.38.89.90

QUILLEBEUF FABRICE
PEINTURE ET DECORATION
Maison fondée en 1961
9 Rue Jacques Prévert
27190 Conches en Ouche
Portable : 06.12.15.51.01
Fixe : 02.32.38.39.96
Siret : 5077974201R0037

Jean-Claude Bellois
Les tables de nos saisons
www.bellois-traiteur.com
Créateur d'idée repas
demandez nos devis
pour vos réceptions
cocktails, buffets
repas chauds
02 32 33 01 04
53, rue Docteur Oursel
2008 27000 EVREUX


CITROËN



LA FORCE D'UN GRAND GROUPE
Alteam
A VOTRE SERVICE
LE MANS
LE HAVRE
02 43 78 50 00

La Gestion du Document
DESK
NORMANDIE
Solutions professionnelles
pour copier, scanner, imprimer
ZAC du long buisson
246 rue Maryse Bastié
27930 LE VIEIL EVREUX
Tél. 02 32 62 44 81
Fax : 02 32 62 44 84

L'esprit Service

ADX
Plomberie - Chauffage
Energies renouvelables
10, rue Oscar-Léguas
27000 ÉVREUX
Tél. : 02 32 58 10 01
Port. : 06 76 47 56 77
adx.plomberie@orange.fr

ENTREPRISE de MAÇONNERIE GÉNÉRALE



EGASSE S.A.S.

Constructions
Carrelages

Rénovation
Isolation

7 bis, rue Principale - 27120 CAILLOUET

Tél. 02 32 36 93 36 • Fax 02 32 36 07 72



Qui entendra nos cris ?

Nos cris de colère et de révolte
face à la souffrance, la maladie,
la mort, le désespoir,

Dans les nuits d'angoisse
et de solitude,

Nos « pourquoi »,
nos « qu'est-ce que j'ai fait
au Bon Dieu »,

Qui entendra nos cris ?

Nos cris d'émerveillement
et de joie quand médecins
et soignants sauvent la vie,

Nos chants de mercis
quand surviennent la guérison
ou la paix intérieure.

Tous nos cris, Seigneur,
Tu les entends, Tu les accueilles,
Tu les portes en Toi !

Jean-Noël Klinguer